VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 5 JUIN 1935 — NUMERO 4

Adresser ... à ...
Abo.
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

JAN 30 1 THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

FLANDIN EST BATTU SUR UNE DEMANDE DE PLEINS POUVOIRS

M. Fernand Bouisson forme un nouveau ministère — Il obtiendrait les pouvoirs refusés à Flandin — Caillaux et Pétain dans le cabinet

PARIS—Le cabinet Flandin a démissionné vendredi, après une défaite décisive infligée par la Chambre des députés, sur sa demande, de pouvoirs extraordinaires pour combattre la spéculation et sauver le franc.

Le vote adverse fut de 353 à 202. Il suivit une session qui fera histoire dans les annales de la Chambre. Flandin y défendit son projet de loi avec l'énergie du désespoir. Son ministère, qui a duré six mois, fut renversé par la scission du parti radical socialiste, le rempart de son gouvernement. Le chef des radicaux socialistes, Edouard Herriot, fit un appel personnel aux députés en faveur du projet, malgré une opposition écrasante.

Au début de la séance, le ministre des finances Louis Germain Martin, créa toute un sensation, en donnant sa démission, après des attaques personnelles très violentes dirigées contre lui par l'ancien ministre des finances Paul Reynaud.

Le vote fut pris à 1 heure du matin, au milieu de scènes indescriptibles. Cent députés du groupe modéré se déclarèrent opposés à la mesure proposée par le gouvernement. Les radicaux-socialistes se divisèrent à peu près également pour et contre.

Flandin n'était pas présent, mais la nouvelle lui fut téléphonée immédiatement. Il avait, à la dernière minute, fait offrir par Herriot à la séance de nuit, de réduire de deux mois la période du pouvoir exécutif demandée dans le projet de loi original, ce qui limitait la dictature financière au 31 octobre 1935 au lieu du 31 décembre. Il consentait aussi à ce que la ratification des décrets d'urgence, par la Chambre, fut demandée avant le 15 mars 1936 au lieu du 31 juillet 1936.

M. Fernand Bouisson

Le président Lebrun accepta la démission des membres du cabinet Flandin puis appela Bouisson en conférence. Plus tard, Edouard Herriot, chef du parti radical socialiste, et François Piétri, ministre de la marine dans le cabinet défait, furent appelés à l'Elysée, pour conférer avec Lebrun.

Né en 1874, Fernand Bouisson siège au Parlement comme député de Marseille depuis 1909. Il fut nommé vice-président de la Chambre en 1924 et président un an plus tard. Ancien membre et l'une des chefs du parti socialiste, il en démissionna à la suite des émeutes de février 1934.

Le cabinet Bouisson comprend onze membres du cabinet Flandin. Tous conservent les mêmes portefeuilles, sauf M. Henri Roy, maintenant ministre de l'agriculture, et qui était ministre des travaux publics.

Le cabinet comprend quatre sénateurs, MM. Caillaux, Laval, Roy et Roustan, ainsi que trois personnages qui ne font pas partie du parlement, le maréchal Pétain et les généraux Maurin et Denain. Il renferme 15 députés.

Toutes les opinions représentées

Les opinions politiques des membres du cabinet varient fortement, à partir de Marin, de l'extrême-droite, jusqu'à Frossard, de l'extrême-gauche. Celui-ci est un ancien communiste. Il a démissionné du parti socialiste à minuit, car les règlements des socialistes interdisent de participer au gouvernement.

Palmade est un ancien professeur de droit à l'université de Bordeaux. Il est âgé de 49 ans et est un expert en matière fiscale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur des questions juridiques et financières concernant les impôts. Il a été ministre du budget dans plusieurs cabinets.

Frossard est un ancien horloger. Il fut même instituteur, mais feu M. Louis Barthou le congédia de son école, en 1913, à cause de ses tendances. Plus tard, il fut journaliste. Il visita Moscou, en 1921, et en revint plein d'enthousiasme pour le communisme. Cependant, il dévia de la route dans laquelle il s'était engagé et s'affilia au parti socialiste. C'est qu'il ne partageait pas les idées des communistes sur la question de la défense militaire et sur le principe de la révolution internationale. Il est âgé de 46 ans.

Le sénateur Roustan est un ancien professeur. Il est âgé de 65 ans. Il fut ministre de l'éducation dans les cabinets de MM. Tardieu et Laval.

Perfetti est médecin. Il est né à Ciudad Bolivar, Vénézuéla. Il est âgé de 59 ans.

La crainte d'émeute a fortifié le sentiment politique et le président du Conseil a pu ainsi rapidement réussir.

Bouisson obtiendrait ce qui a fait tomber Flandin

M. Bouisson a obtenu l'appui des radicaux-socialistes, en leur promettant que tout pouvoir financier d'urgence qui lui serait confié par le parlement ne servirait qu'à protéger le franc et à stimuler les affaires.

C'est pourtant une demande identique de pouvoirs semi-dictatoriaux qui a causé la chute du gouvernement Flandin, à la suite du vote de non-confiance par 353 voix contre 202.

Pendant ce temps, la fuite ininterrompue de l'or français a continué hors des voutes de la banque de France, et la dévaluation de la monnaie demeure toujours une question ouverte.

Au cours de la semaine se terminant le 24 mai, il a été retiré 3,166,000,000 de francs.

Déclaration de M. Bouisson

M. Bouisson a fait la déclaration suivante:

"Je n'ai caché à aucun des membres du groupe parlementaire les conditions difficiles dans lesquelles je croyais de mon devoir de les inviter à accepter." Il a continué: "J'ai la satisfaction de reconnaitre l'adhésion formelle de presque tous les groupes populaires. C'était la partie la plus difficile de ma tâche. Sur cette solide base que nous avons établie, il devait être aisé de former un cabinet ayant la confiance du pays, et qui sera capable d'accomplir la lourde tâche qui lui est confiée."

On croit comprendre que M. Bouisson a offert à M. Flandin de devenir ministre d'Etat, mais que l'ex-président du Conseil a refusé.

M. Bouisson a dû faire certaines concessions, consentir à un compromis avec une centaine de députés radicaux-socialistes sur certains points.

Le nouveau ministère

Président du Conseil et ministre de l'intérieur, Fernand Bouisson.

Ministres d'Etat: Joseph Caillaux (finances et questions économiques), le maréchal Henri Pétain (défense nationale), Louis Marin et Edouard Herriot.

Affaires étrangères, Pierre Laval.
Finances, Maurice Palmade.
Justice, Georges Pernot.
Guerre, le général Louis-Félix Maurin.
Marine de guerre, François Piétri.
Air, le général Victor Denain.
Commerce, Laurent Eynac.
Education, Mario Roustan.
Travaux publics, Joseph Paganon.
Colonies, Louis Rollin.
Travail, Ludovic-Oscar Frossard.
Pensions, M. Perfetti.
Agriculture, Henri Roy.
Santé, Ernest Lafont.
P. T. T., Georges Mandel.
Marine marchande, William Bertrand.

S. E. MGR CASSULO A SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface a eu l'honneur de la visite du délégué apostolique la semaine dernière. Son Excellence est arrivée en gare samedi matin et a été reçue par Mgr Jubinville, le R. P. J. Béliveau, recteur du Collège de Saint-Boniface, et le R. P. Holland, recteur du Collège Saint-Paul.

Son Excellence s'est rendue au Collège de Saint-Boniface. Comme il a déjà été dit, la visite du délégué apostolique revêtait un caractère plutôt privé. Monseigneur Cassulo visite les collèges et séminaires des divers diocèses canadiens.

Samedi soir, les élèves du Collège ont donné une séance très intéressante en son honneur, en présence de plusieurs membres du clergé et du personnel du Collège, auxquels un grand nombre de parents et d'amis s'étaient joints.

On souhaita la bienvenue au distingué visiteur en français, en italien et en latin. Mgr Cassulo répondit en français et parla de l'importance des collèges et des séminaires catholiques.

Dimanche, Son Excellence a dit la messe à la Cathédrale, au milieu de la population catholique de Saint-Boniface. A midi, elle était l'hôte de Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Yelle, auxquels s'étaient joints Mgr Lajeunesse, O.M.I., du Pas, le R. P. Béliveau, et autres prêtres.

Dans l'après-midi, Monseigneur le délégué a assisté à une des séances de l'A.C.J.C. en congrès annuel. Il a apporté aux membres ses encouragements et sa bénédiction.

Mgr Cassulo a quitté Saint-Boniface dans l'après-midi pour se rendre au Collège Saint-Paul. Son Excellence est accompagnée dans son voyage du R. P. Rousseau, O.M.I., qui agit comme secrétaire.

VISITEUR DISTINGUE

On voit ici Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique, arrivant à Winnipeg pour la visite des Collèges et Séminaires catholiques de l'Ouest canadien. Son Excellence Mgr Cassulo est au centre; à sa droite, le Rév. Père J. Béliveau, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface; à sa gauche, Son Exc. Mgr B. Ladyka, évêque ukranien de Winnipeg.

UN PROFESSEUR MANITOBAIN FAIT DOCTEUR EN SORBONNE

Le professeur C.-K. Brown, de l'Université du Manitoba, soutient avec succès deux thèses, l'une en français et l'autre en anglais

PARIS— "Matthew Arnold, Edith Wharton", c'est le thème sur lequel a roulé, en Sorbonne, le long débat engagé entre E.-K. Brown, professeur d'anglais à l'Université du Manitoba, et ses juges pour la soutenance d'une thèse complémentaire sur Matthew Arnold et une thèse principale sur Edith Wharton.

L'intérêt de cette joute oratoire n'était pas dans l'examen qui lui avait donné lieu. Lorsque le jeune professeur, dont les traits encore adolescents, la voix timide et les lunettes dorées font penser à un jeune étudiant, prit place dans la grande salle Louis Liard sous les portraits de Descartes, de Corneille, de Racine, de Molière et de Bossuet, chacun savait déjà que deux heures plus tard, il serait Docteur ès lettres avec la mention très honorable. Mais une tradition qui remonte aux origines mêmes de la Sorbonne veut qu'une thèse soit longuement soutenue avant d'être couronnée. Depuis longtemps cependant, on n'avait vu bataille plus brillante et par instants plus âpre. Sous la présidence de M. Hachon, les professeurs Cestre Cazamian, Edouard Guyot et André Delattre, comme s'il s'était agi de recevoir sous la coupole un nouvel académicien, dispensèrent au candidat les éloges et les critiques habilement dosés et mêlés.

Deux tempéraments

Il est vrai que les reproches semblaient surtout avoir pour but de permettre à Brown de montrer que certaines Canadiens anglais manient la langue française avec une élégance aussi nuancée qu'un clerc en Sorbonne. A un moment, l'assistance choisie qui se pressait dans l'amphithéâtre marqua par ses applaudissements qu'un régal littéraire venait de lui être offert. Et pourtant, il s'agissait d'un sujet en apparence aride: Les variantes dans l'oeuvre de Matthew Arnold. Mais à cette occasion un des membres du jury, le professeur Delattre, avait fait un éloge discret de la culture française et de l'esprit français: "A tous points de vue, avait-il dit à Brown, vos études critiques sont remarquables. On n'y saurait rien reprendre et elles enrichissent de véritables découvertes la connaissance et l'intelligence de Matthew Arnold. Que manque-t-il donc? Essentiellement une idée centrale, une idée organique. Ce n'est certes pas un reproche que je vous fais. Ma remarque correspond aux exigences d'un esprit français pourri de traditions classiques pour lequel une notation n'a de valeur qu'en fonction d'une thèse directrice. Vous, au contraire, bien loin de vouloir conclure, vous vous en défendez. La coordination, la composition, la synthèse vous apparaissent comme inutiles ou comme fallacieuses." Delattre n'ajouta n'ajouta pas: "Aussi vous êtes professeur à Winnipeg et moi à Sorbonne", mais chacun avait compris qu'en opposant deux conceptions, il avait en réalité opposé deux tempéraments et deux races.

Edith Wharton

En présentant sa thèse principale sur Edith Wharton, Brown, dans une élégante improvisation, en renouvela une fois de plus l'intérêt: "Le problème fondamental qui me préoccupe, déclara-t-il, c'est l'ensemble des survivances de la civilisation européenne dans la civilisation américaine. Pour l'étudier, j'avais le choix entre deux autres: Henry James et Edith Wharton. J'ai choisi Edith Wharton parce que, bien loin d'être une déracinée, elle est restée profondément nord-américaine, tout en apportant à l'intelligence de ses compatriotes toutes les ressources d'une culture française. Elle est la preuve vivante que l'humanisme du monde ancien est plus que jamais nécessaire à la culture véritable du monde nouveau..."

Sur ces mots, le professeur Brown de l'université de Winnipeg est reçu Docteur ès lettres de l'université de Paris avec une thèse en langue anglaise et une thèse en langue française. Brièvement, il nous dit sa joie d'avoir ajouté un maillon nouveau à la chaine qui unit l'une à l'autre les deux grandes cultures occidentales.

BEAUSEJOUR, Man.— A la convention libérale tenue samedi, M. John M. Turner, de Winnipeg, a été choisi comme candidat libéral pour la circonscription de Springfield.

Un ouragan à Portage-la-Prairie

Samedi après-midi, un vent qui a pris par instants les proportions d'un cyclone a causé des dommages pour un million de dollars aux bâtiments de fermes dans les districts de Strathclair et de Portage-la-Prairie. Une pluie abondante accompagnait ce vent, ainsi que des éclairs, du tonnerre et de la grêle.

La pluie a été générale depuis quelques jours à travers le Manitoba et la Saskatchewan.

Décès du R. Frère Jacques Grall, O.M.I.

A l'âge de 51 ans, vient de disparaitre un humble frère convers, connu depuis plus de vingt ans dans diverses missions indiennes de l'Ouest.

Le R. Frère Jacques Grall, O.M.I., natif de Bretagne, à Plouvénez-Lochrist, entra chez les Oblats, au noviciat de Notre-Dame des Anges, Ville La Salle, le 15 octobre 1911.

Le noviciat achevé, il reçut sa première obédience, le nommant à Marieval, Saskatchewan. Dans le parcours des années, unissant à la fois un déploiement de grande force physique à un esprit religieux au-dessus de toute épreuve, plusieurs écoles indiennes jouirent de son dévouement; et, alors que la mission de Camperville comptait sur lui pour une longue période d'années, voilà qu'une légère attaque de grippe dégénéra en affection sérieuse. Transporté à l'hôpital de Saint-Boniface, il reçut les derniers sacrements, se remettant entièrement entre les mains de Dieu, et, dans l'après-midi du dernier jour de mai, il expira.

Son service et sa sépulture eurent lieu lundi, le 2 juin, au Juniorat de la Sainte-Famille, de Saint-Boniface.

Le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., provincial, chanta le service, ayant comme diacre et sous-diacre les RR. PP. N. Guilloux et M. Bélanger, O. M.I.

Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, chanta l'absoute

Le Révérend Frère défunt repose au cimetière du Juniorat.

LE VOYAGE DE LA NORMANDIE

Le nouveau paquebot transatlantique géant a fait la traversée en 107 heures et 33 minutes

NEW-YORK— Le nouveau paquebot géant "Normandie" de la Compagnie Générale Transtlantique, est arrivé à New-York lundi après-midi, salué dans le port par une formidable cacophonie de sifflets et de sirènes.

Son voyage, qui était le premier, a été le plus rapide jamais accompli par un transatlantique et a établi trois records:

La traversée la plus rapide par la route du nord: les 107 heures et 33 minutes qu'a mises la Normandie à venir de Southampton battent de trois heures le meilleur record du Bremen, 110 heures et 27 minutes.

La plus grande vitesse pendant un jour: pendant 25 heures, de samedi midi à dimanche midi, la Normandie a fait 748 milles à une moyenne de 29.92 milles à l'heure, battant le record du paquebot italien Rex de 27. 36 milles à l'heure pendant un jour.

La plus grande vitesse pendant une heure: 31.39 noeuds, la plus grande vélocité jamais atteinte par un paquebot.

La vitesse moyenne du voyage a été de 29.68 noeuds à l'heure.

Nouveau ministre dans le cabinet Bracken

M. I.-B. Griffiths, député ministériel de Russell, a été assermenté comme ministre de la santé et du bien-être public dans le cabinet provincial. Ce département était administré depuis un certain temps par l'hon. R.-A. Hoey, ministre de l'instruction publique.

M. Griffiths réside à Binscarth. Il a été élu pour la première fois député de Russell en 1922 et a été réélu en 1927 et 1932. Pendant les deux dernières sessions, il était vice-président de la Chambre et président du comité plénier.

Parlement Fédéral

UNE COMMISSION FÉDÉRALE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

On apprend officiellement pour la première fois que le gouvernement a décidé d'en créer une — Le Parlement chôme le jour de l'Ascension

OTTAWA—La fête de l'Ascension a été observée par le Parlement, mais non par le service civil ni par le cabinet. Les fonctionnaires ont travaillé toute la journée comme d'habitude, et le conseil des ministres a tenu deux séances dans la matinée et l'après-midi.

Projet de loi important

L'un des projets les plus importants de la session a été présenté, vendredi, par le ministre de la justice, modifiant la loi des enquêtes sur les coalitions. Il est maintenant définitivement décidé que le gouvernement établira une commission fédérale du commerce et de l'industrie, puisque la loi des enquêtes sur les coalitions ne sera plus administrée par le ministre du travail, mais bien par la nouvelle commission fédérale dont l'établissement avait été recommandée par la commission d'enquête Kennedy sur les profits commerciaux et les achats massifs.

C'est la première fois que l'on apprend officiellement, par le texte du projet de loi des enquêtes sur les coalitions, que le gouvernement a décidé de créer une telle commission. On en connaitra les détails cette semaine.

Prêts à deux provinces de l'Ouest

Le ministère des Finances a fait savoir que le trésor fédéral consentait de nouveaux prêts d'une somme globale de $2,250,000 à la Colombie-Anglaise et à l'Alberta. La Colombie-Anglaise obtient $1,000,000, dont la moitié pour financer l'assistance-chômage dans des municipalités et l'autre moitié pour remédier, au moyen d'une entente avec les municipalités, aux dégâts de l'inondation printanière. Le gouvernement de l'Alberta aura $750,000 pour financer l'aide aux fermiers et $500,000 pour fins d'assistance-chômage. Ces prêts sont garantis par des billets du trésor des provinces, à intérêt de 4½ pour cent, payables semi-annuellement.

En vertu d'un décret ministériel, déposé aux Communes, les prêts d'assistance-chômage à la Saskatchewan, qui s'élèvent à $5,021,000 ont été renouvelés pour un an. Ils sont garantis par billets du trésor provincial.

La valeur de l'or

Le premier ministre, l'hon. R.-B. Bennett, a annoncé aux Communes, en réponse à une question de l'hon. Ian Mackenzie, député de Vancouver-Centre, que, si la chose devenait nécessaire, il présenterait une mesure autorisant le gouvernement à altérer la valeur au pair de l'or, qui présentement est de $20.67 l'once, alors que les prix sur les marchés varient entre $34.50 et un peu au-dessus de $36.

La radio-Etat

Une autre mesure que le gouvernement devra présenter bientôt est celle concernant la commission de la radio. On croit que le status actuel de la commission sera prolongé d'une autre année; cependant, à ce sujet, il n'y a encore rien de définitif.

Au Sénat

Le bill de l'assurance-chômage, après que deux amendements déposés par les libéraux eurent été repoussés, a subi sa troisième lecture au Sénat.

NEUF CANADIENS FAITS CHEVALIERS

Et 97 autres honorés de quelque titre, à l'occasion de la fête du Roi—La plus longue liste depuis le rétablissement des titres au pays

LONDRES—Le jour de la naissance du roi vaut au Canada, cette année, la plus longue liste de titres décernés depuis leur restauration en 1934.

Neuf Canadiens sont faits chevaliers et un qui l'était déjà reçoit une promotion; 97 autres sont honorés, parmi lesquels 30 femmes.

Sir Thomas White, de Toronto, qui était déjà Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, devient Chevalier Grand Croix du même ordre.

Les neuf nouveaux chevaliers sont: Chevalier Grand Croix de l'Ordre de l'Empire britannique, Edward Wentworth Beatty, Montréal.

Chevalier Commandeur de l'Ordre du Bain, Major général James Howden MacBrien, Ottawa.

Chevalier Commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George, Hon. Herbert Meredith Marler, Tokio, ministre du Canada au Japon.

Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, Arthur George Doughty, Ottawa, et John Cunningham McLennan, Toronto.

Chevaliers, Sénateur Joseph-Amable-Thomas Chapais, Québec; Edmond Wyly Grier, Toronto; Ernest Campbell MacMillan, Toronto; Charles George Douglas Roberts, Toronto.

Tous les personnages ci-dessus ont droit au titre de "Sir".

Compagnon de l'Ordre du Bain (militaire), Major général Ernest Ashton, Esquimalt, C.-B.

Parmi les compagnons de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George; Cyrille-Fraser Delage, Québec; Rév. Charles William Gordon (Ralph Connor) Winnipeg.

Parmi les compagnons de l'Ordre du Service impérial: Joseph-Oscar Patenaude, Ottawa.

Parmi les officiers de l'Ordre de l'Empire britannique (civil): Miss Mary Ellen Birtles, Alexander, Man.; Miss Minnie Julia Beatrice Campbell, Winnipeg; Albert Chevalier, Montréal; Dr Allan Roy Dafoe, Callander, Ont.; l'abbé Victorin Germain, Québec.

Parmi les membres de l'Ordre de l'Empire britannique (civil): Mrs. Lilian Carter Stephens, Portage-la-Prairie, Man.

CONGRÈS ANNUEL DE L'A.C.J.C.

Les 2 et 3 juin s'est tenu à Saint-Boniface le Congrès annuel de l'A.C.J.C. Chaque année le congrès réunit à Saint-Boniface les représentants des divers cercles de la campagne et de la ville. Près de deux cents membres étaient présents.

Samedi soir a eu lieu la réunion du conseil régional. Une vingtaine de cercles étaient représentés. Les élections ont donné le résultat suivant:

Président d'honneur: M. Camille Fournier; vice-président d'honneur, M. Isidore Villeneuve; président, M. Raymond Bernier; vice-président, M. Roland Couture; secrétaire, M. Maurice Prud'homme; trésorier, M. Jean Poitras.

La journée de dimanche a surtout été employée pour les délibérations. Dans la matinée on a soumis à l'assemblée le rapport des divers comités: comité de la "Liberté", comité d'organisation, comité des jeunes jardiniers, ainsi que le rapport financier.

Dans l'après-midi les congressistes ont entendu M. Isidore Villeneuve, du département d'agriculture, expliquer l'organisation des coopératives. Deux autres travaux ont été présentés: L'établissement des jeunes à la campagne, par Raymond Bernier, et l'établissement des jeunes à la ville, par Louis Gauthier. Cette séance a été rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique, de passage à Winnipeg.

Dans la soirée a eu lieu un banquet où les congressistes ont fraternisé en présence de Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Yelle, ainsi que des aumôniers des divers cercles. Il y eut musique, chants et déclamations. Son Excellence Mgr Yelle adressa la parole aux congressistes, ainsi que le R. P. Faure, S.J.

LONDRES— George-Percy Stone, a été trouvé coupable du meurtre de l'architecte Rattenbury, de Bournemouth, (autrefois de Vancouver) et condamné à être pendu, et Mme Alma Rattenbury, co-accusée, a été acquittée.

NOUVELLES DE PARTOUT

Trois élections complémentaires au Manitoba le 4 juillet

A la suite de l'entrée dans le cabinet Bracken de M. Griffiths comme ministre de la santé, des brefs ont été émis pour une élection complémentaire dans les circonscriptions de Russell, Carillon et Arthur. La nomination aura lieu le 26 juin et la votation le 4 juillet.

On compte que le nouveau ministre sera élu par acclamation dans le comté de Russell. Les deux autres élections sont pour remplir les vacances causées par le décès, l'hiver dernier, de l'hon. Albert Prefontaine, ministre sans portefeuille, député de Carillon, et de l'hon. D.-L. McLeod, commissaire municipal, député d'Arthur.

On parle de la candidature, dans Carillon, d'Edmond Prefontaine, fils du ministre défunt.

Aux Anciens du Séminaire des Trois-Rivières

Le Ralliement de mai vient de paraître. Il contient un historique du Séminaire des Trois-Rivières et plusieurs articles consacrés aux fêtes du 75e anniversaire de fondation de cette institution, qui auront lieu les 23, 24 et 25 juin.

Le service du Ralliement est fait à tous les anciens du Séminaire des Trois-Rivières dont les autorités possèdent l'adresse.

Ceux qui n'ont pas reçu cet intéressant bulletin collégial n'ont qu'à communiquer immédiatement avec l'abbé Albert Tessier, Préfet des Etudes. Par retour du courrier ils recevront gratuitement le numéro de mai.

L'amitié de la France utile à l'Angleterre

LONDRES — Parlant au congrès des femmes conservatrices, M. Baldwin a déclaré que l'amitié avec la France et le prolongement du traité de Locarno en un pacte aérien extraordinaire, étaient deux points essentiels de la politique anglaise.

"Parfois, dit-il, nous avons le sentiment qu'il est difficile de s'entendre avec les Français, mais il ne faut pas oublier que leur pays a été envahi deux fois de mémoire d'homme. Séparés par un détroit qui n'est pas large, les Français et nous avons que les Etats-Unis ne pensent.

Le leader conservateur a dit ne rien voir qui nous fait désirer entrer dans aucune organisation de sécurité collective. "J'ai toujours cru, dit-il, que la plus grande sécurité contre la guerre dans n'importe quelle partie du monde serait l'étroite collaboration de notre empire et des Etats-Unis. Il y aurait là une force que nulle puissance, si grande qu'elle fût, n'oserait braver. Ce rêve prendra peut-être un siècle pour se réaliser, mais il ne s'éloigne tout de même."

M. Baldwin explique ensuite les deux principales raisons pour lesquelles l'Europe n'avait pu s'entendre sur le désarmement:

"La France ne pense qu'à sa sécurité et l'Allemagne tend à l'égalité."

Chef d'orchestre au Metropolitan Opera

NEW-YORK — Avant de s'embarquer pour l'Europe, le nouveau directeur du Metropolitan Opera, M. Edward Johnson, a annoncé que M. Wilfrid Pelletier, Canadien français né à Montréal, assistant-chef d'orchestre depuis plusieurs années au Metropolitan Opera, a été promu chef d'orchestre.

M. Johnson a aussi déclaré qu'il a été suggéré que les artistes du Metropolitan entreprennent une tournée d'une semaine au Canada, deux soirs à Toronto, un à Ottawa et quatre à Montréal. Il n'est pas question de donner de l'opéra dans l'Ouest, comme la chose a aussi été suggérée.

Le "locarno" aérien

LONDRES — Dans un exposé de l'élaboration du "locarno" aérien, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, sir John Simon, a dit aux Communes que le projet ne se heurte pas à une importante divergence d'opinions chez les puissances qu'il concerne—l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Sauf la Belgique, a-t-il expliqué, chacun de ces pays a terminé son projet de pacte et l'a fait connaître aux autres. Dans le sien, la Grande-Bretagne énonce les trois principes suivants, qu'elle estime essentiels: 1) Le pacte cadrera avec la déclaration franco-britannique du 3 février dernier, qui préconisait le recours aux garanties mutuelles contre l'agression aérienne injustifiée. 2) Il y aura limitation des forces aériennes. 3) Le pacte interdira le bombardement illimité.

Sir John a laissé entendre que les négociations commenceront prochainement.

Epousailles païennes célébrées à Pforzheim

PFORZHEIM, Allemagne — La vieille ville badoise de Pfortzheim a vu le premier mariage néo-païen en Allemagne méridionale.

A la lumière tremblotante des torches dans la salle municipale, le mariage d'un chef des sections d'assaut a été célébré suivant l'antique rite germain. Des Swastikas garnissaient les festons verts, des lettres nordiques traçaient un vieux symbole nordique sur la table; au-dessus, on voyait une roue-soleil sur un champ bleu. Des hitlériens en chemises noires élevaient des torches de chaque côté de la table. La flamme symbolique de la vie surgissait d'une urne. Le prêtre néo-païen prononça une allocution tirée des Eddas de Soemung Sigfusson (le savant). Il présenta aux nouveaux époux des offrandes de pain, symbole de fécondité, de terre, source de toute vie, et de sel, emblème de la pureté.

Le cabinet est nuancé

PARIS — Voici comment se classent les membres du nouveau cabinet, du point de vue des groupes politiques: Bouisson est indépendant; Herriot est radical-socialiste; Caillaux, radical-socialiste; Marin, républicain; Pernot, républicain-socialiste; Laval, indépendant; Palmade, radical-socialiste; Piétri, républicain de gauche; Eynac, républicain de gauche; Rollin, centriste républicain; Mandel, indépendant; Roustan, démocrate de gauche; Frossard, socialiste; Paganon, radical-socialiste; Lafont, néo-socialiste; Perfetti, radical-socialiste.

Votre Langue Maternelle

COMME il est doux d'entendre les accents de sa propre langue! Combien l'harmonie familière de ses sons est agréable à l'oreille et réconfortante pour l'âme!

• • •

NOUS comprenons ce sentiment de l'homme pour les phrases familières de sa langue maternelle — nous le comprenons et le respectons, et si vous préférez nous écrire dans votre propre langue, faites-le avec l'assurance que votre commande recevra la meilleure attention. L'interprète d'Eaton verra à satisfaire vos désirs et vous assurera un service parfait.

• • •

EATON'S

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux devoirs de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

PILULES MORO

Le meilleur achat

THE

"SALADA"

LA CONSTITUTION SERA PROBABLEMENT AMENDEE

Roosevelt annonce aux journalistes qu'il va en appeler au peuple du jugement de la Cour suprême

WASHINGTON — Le président Roosevelt veut en appeler au peuple américain de la décision de la Cour suprême déclarant inconstitutionnelles les mesures de restauration nationale qu'il avait fait adopter par le Congrès quelques mois après son élection.

Au cours d'une allusion assez prononcée en faveur d'une revision de la Constitution du pays, M. Roosevelt affirma devant un groupe imposant de journalistes que le peuple des Etats-Unis lui-même devra décider, si le gouvernement fédéral doit ou non posséder l'autorité nécessaire pour essayer de résoudre les problèmes économiques et sociaux d'une importance nationale.

Pendant que les marchés des valeurs mobilières et des denrées subissent une hausse assez accentuée, la capitale interprète les remarques du président comme indiquant une orientation de la politique future de l'administration vers l'un ou l'autre des deux sens suivants.

Les deux chemins à suivre

Ou proposer un amendement à la Constitution donnant au congrès l'autorité nécessaire d'édicter les mesures de restauration nationale; ou entreprendre une véritable campagne d'opinion à travers tout le pays pour amener un changement dans l'attitude de la plus haute cour du pays.

Le président affirma que la décision de la Cour, si elle est suivie dans les causes futures, équivaut à lier les mains du pouvoir fédéral sur toutes les questions économiques et sociales et à en remettre la solution à 48 Etats différents.

Il est inutile, ajouta-t-il, de compter sur une restauration nationale au moyen de mesures volontaires. Et il ne peut résulter que confusion et mésentente d'une tentative de chacun des 48 Etats de régler le problème à leur façon.

MacDonald résignera le 6 juin

LONDRES—C'est le 6 juin que M. Ramsay MacDonald résignera la charge de premier ministre et que M. Stanley Baldwin redeviendra chef du gouvernement pour la troisième fois.

Des observateurs pensent que la prochaine élection générale aura lieu en octobre.

En Chine

PEIPING—Peiping craint que les Japonais n'envahissent à nouveau le nord de la Chine. Cette crainte résulte d'exigences que l'autorité militaire japonaise inflige au gouvernement nationaliste du pays.

On tient de source autorisée que, si Tientsin et Peiping se trouvent dans une situation dangereuse par suite de combats entre Chinois et Japonais, les troupes britanniques postées dans ces deux villes prendront des mesures défensives.

Des abeilles qui ne piquent pas

BURLEIGH, N.J.— Henri Brown, un inventeur de cette localité, a trouvé le moyen d'améliorer la nature, en produisant, par des croisements, une abeille qui pourrait piquer, mais qui ne pique pas. On vient de bien des lieues à la ronde pour voir Brown, parmi ses 35,000 pensionnaires, des abeilles qu'il place dans sa bouche, ses oreilles, et dans ses vêtements. Il y a 12 ans que, fatigué de me faire piquer, j'ai commencé ces croisements, dit-il, mais, au début, les enfants piquaient plus fort que leurs parents. J'ai continué, sans me décourager, à croiser encore et encore, et, à la sixième génération, j'ai enfin obtenu le résultat cherché, une abeille qui ne pique pas, quoique munie de son aiguillon.

La Hongrie et le Réarmement

BUDAPEST—La Hongrie est la seconde puissance de l'Europe centrale à demander le réarmement d'une façon non équivoque. Le premier ministre Julius Goemboes a déclaré en chambre des députés que le gouvernement demandait le droit de rétablir le service militaire de deux ans et de posséder une force armée équivalente à celle de la petite entente. On estime que le rétablissement du service de deux ans fournirait à la Hongrie une armée de 150,000 à 160,000 hommes.

Plutôt mourir que de tuer un rat, dit Gandhi

BOMBAY—Gandhi a causé toute une sensation, dans un territoire décimé par la peste, en refusant de sanctionner même la mise à mort d'un rat pour aider à combattre le fléau. Le Mahatma a déclaré que, puisqu'il prêche contre la violence, il préférerait mourir que de tuer un rat. Il a recommandé à ses adhérents la stricte observance des règles de l'hygiène, pour prévenir la propagation des rats, mais il demande que l'on s'abstienne de les tuer sous aucun prétexte.

La Société des Ecrivains Canadiens

La fondation d'une société autonome, indépendante, des écrivains canadiens de langue française est chose décidée. Elle remplacera la section française de la "Canadian Authors Association".

La nouvelle association portera le nom suivant: la Société des écrivains canadiens.

La fondation de la nouvelle société ne s'inspire d'aucune hostilité à l'endroit de la Canadian Authors Association. Celle-ci gardera un caractère uniquement anglais; la nouvelle aura un caractère purement français.

Le crédit du Canada et la responsabilité de M. Bennett

MONTREAL— M. Ian Mackenzie, député libéral de Vancouver, a déclaré, de retour d'un voyage en Angleterre, que le crédit du Canada ne vaut pas grand'chose à Londres, alors que le crédit de l'Australie est bien assis.

La faute n'en est pas, dit-il, à MM. Hepburn et McGeer, mais bien à M. Bennett. Car pendant que l'Australie mettait ordre à ses affaires, le gouvernement canadien laissait les choses aller de mal en pis, sans tâcher d'y remédier.

"En Angleterre, dit M. Mackenzie, on n'est pas au courant de ce que M. Hepburn a fait en réalité. Les Anglais n'ont pas entendu la version du premier ministre de l'Ontario et je lui suggère d'aller exposer son opinion de la situation en Angleterre."

La Colombie-Anglaise contestera la validité de la loi du concordat

VICTORIA—Le gouvernement de la Colombie-Anglaise a décidé de combattre devant les tribunaux la validité de la loi fédérale du concordat agricole. La province prétend que le pouvoir fédéral empiète sur les droits de la province et que seule la province a le droit de décider si les dettes dues à elle par les cultivateurs seront réduites.

Ce qu'il faut penser des conférences de M. Bourassa

Le jugement de l'Action Nationale

Les conférences récentes de l'ancien chef nationaliste ont été résumées dans la plupart des grands journaux; très peu les ont jugées et ont dit ce qu'il fallait en penser. L'Action Nationale aborde franchement ce sujet dans son numéro de mai. En huit pages pleines de substance et de vigueur elle porte un jugement ferme et bien étayé que voudront lire tous ceux qui s'intéressent au problème de notre survivance.

Cet article est suivi de plusieurs autres d'un vif intérêt. En voici la liste:

Abbé Lionel Groulx: Un chef de trente-trois ans.

François Hertel: La littérature canadienne-française.

Gratien Gélinas: Du patriotisme, qu'?

René Monette: L'enseignement supérieur de l'agriculture.

Hervé Griffon: Siraf.

Madeleine Caron: Méditations sur un bilan.

Le Guet: Voix de la jeunesse.

Dominique Beaudin: Vie de l'Action Nationale.

Enfin des pages documentaires où on retrouve un jugement sur Dollard porté en 1906 et que ne signerait peut-être pas aujourd'hui le journaliste qui l'écrivait alors...

Ce numéro est vraiment riche de matière substantielle, variée, actuelle. On peut se le procurer au prix de 25 sous à la librairie Deom, soit à l'Action Nationale, 3472, rue Hutchison, Montréal ou en s'abonnant à la revue ($2.00 par année) à cette dernière adresse.

Les mères avisées qui connaissent les mérites de l'Exterminateur à Vers de Mother Graves en gardent toujours à la maison.

"Les Affaires"

Une revue pour l'industriel et le négociant de progrès.

Abonnements: Canada: Un an, $2.00 —Le numéro: 20c.—Dir. L.-A. Belisle, 1, Av. des Pins, Bergerville (Québec) P.Q.

Sommaire—mai-juin 1935

ARTICLES: — Comment présenter un bilan pour obtenir du crédit à la banque—L.-A. B. Si vous possédez un salon de coiffure. Chaque chose en son temps: penser, travailler, se reposer.—R. D. Le nouveau ministère provincial du commerce.—L.-A. B. Comment préparer les études du marché — E.-N. Simons. Peut-on honnêtement accumuler $1,000,000? —L.-A. B. Un nouveau placement national.—A.E. Corrigan. L'état des affaires en avril. Les marchés mobiliers. La psychologie — le vendeur silencieux dans un magasin à rayons. —J.-M. Papillon. Les anglophones nous refrancisent!—Vendex. On ne peut tout avoir — R.-C.-F. D'Artois. L'esprit sportif et les affaires.—René Dancourt. Concurrence ou opposition? Entre les deux il faut choisir. Nomenclature bilingue des machines, meubles et fournitures de bureau. — Adjutor Fradette. Le dessin comme carrière. Evitez les rabais.

WINDSOR EST—La Cie Ford du Canada a demandé des soumissions pour la construction d'une usine supplémentaire d'énergie électrique. Cela représentera une dépense de $2,000,000.

McCOOK, Neb.— On compte 200 pertes de vie causées par l'inondation dans la vallée de la Republican River. Les dommages se montent à $12,000,000.

QUEBEC—La R. M. St-Augustin, née Pelletier (Wilhelmine) du couvent des Ursulines de Québec, vient de mourir dans la 69ème année de son âge et la 42e de sa vie religieuse.

EDMONTON — David Horwood, candidat aux prochaines élections fédérales, se propose de parcourir le nord de l'Athabaska en avion afin d'y prononcer une série de discours politiques.

Aussi important que le Gâteau

Le prestige de cadeaux de noces tels que: articles en porcelaine de Chine Régence "Spode" ou le nouveau Crystal Grenville — tous à des prix modérés, quoique exclusifs — est aussi important pour le Jour du Mariage qu'un gâteau d'une exquise perfection.

Birks Dingwall Ltd.

Le magasin des mariés

Un homme fort

Hitler aime à passer des revues, à l'instar de l'ex-kaiser, et le choix des hommes de la Reichswehr l'intéresse tout particulièrement.

N'est-ce pas une tradition des maîtres de la Prusse, que de vouloir une armée composée de géants?

Dernièrement, le fuhrer passait l'inspection d'un bataillon qui lui rendait les honneurs. Il tombe en arrêt devant un gaillard démesurément grand, et lui dit à l'homme:

— Qu'est-ce que vous faisiez avant d'être soldat?

— J'étais boucher, Excellence.

— Vous êtes fort! Vous pourriez sûrement me porter, quoique je sois lourd!

— Oh! réplique l'autre, j'ai porté des veaux plus lourds que Votre Excellence.

LOW FARES!

Allez dans l'Est Cet Eté

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 SEPT.

Pour tout endroit de l'Est Canadien—Tout chemin de fer ou bateau et chemin de fer.—Choix de prix et de limites de retour — 45 jours ou 31 octobre.

MINAKI LODGE

Ouvert du 27 juin au 2 septembre

Prix réduits inclusifs

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

W 485 35

Bright's HERMIT PORT and SHERRY

Vins qui donnent un air de réception aux repas!

Vous n'avez pas à attendre de donner une réception pour jouir du HERMIT PORT ou HERMIT SHERRY... Leurs prix conviennent aux plus modestes budgets... Leur qualité donne un air de réception à chaque repas et leurs prix rendent une réception possible à chaque repas!... Ne manquez pas d'inclure ces bons vins délicieux dans votre menu de famille quotidien. Ils sont FORTIFIES AVEC DU COGNAC DE PUR RAISIN et riches en qualités qui excitent l'appétit et la digestion.

CARTON de 6 BOUT. 3.00
BOUT. de 26 on. . . $ .60

B-48

T.G. Bright & Co.

Canada's Largest Winery

Cette annonce n'est pas insérée par la Commission de Contrôle des Liqueurs. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits annoncés.

Quand vous faites affaires avec nos annonceurs, mentionnez la "Liberté".

Troubles digestifs des enfants

"Pendant plus de deux ans nos deux enfants ont souffert de troubles digestifs. Nous leur avons donné différentes sortes de remèdes et avons dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de résultats," écrit M. Gust. Capizzi, de Lodi, N. J. "Un ami me conseilla un jour d'employer le vieux et réputé remède de famille Novoro du Dr Pierre. En très peu de temps il produisit un effet surprenant et je fus réellement étonné de voir le progrès que nos enfants firent pendant qu'ils prenaient cette médecine." Ce remède de plantes qui a fait ses preuves affecte salutairement l'action de l'estomac, facilite la digestion et augmente l'appétit. Ne contenant aucun ingrédient nuisible on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés qui aiment le prendre à cause de son goût agréable. Le Novoro du Dr Pierre peut seulement s'obtenir chez des agents locaux spécialement désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier

BERNIER & BERNIER

AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 97 721 Winnipeg

BEAUBIEN & BENARD

J.-T. Beaubien, C.R. L. H. Bénard, B.Sc.
AVOCATS & NOTAIRES
4, Ed. Banque Canadienne Nationale
Tél. 92 824 Winnipeg
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

PAUL PRINCE, B.A.

Expert en électricité et en mécanique, sollicite la clientèle canadienne-française de St-Boniface et des environs pour réparations de tout genre d'appareils électriques et mécaniques. 35 années d'études et 12 années d'expérience au service du C.P.R. et de la Shawinigan Water & Power Company.
Tél. 205 221 372, rue Désautels

HOTEL FRONTENAC

Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Chambres 75c & $1.00
Excellente cuisine—Repas à 25c.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

MEDECINS

Dr B. J. GINSBURG

Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 80 025; Rés., 54 962
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
PARLE FRANCAIS

Dr RITCHIE

DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McHuer

Drs. H.R. et H.W. TWEED

DENTISTES
406, Edifice Toronto General Trusts
Angle Portage et Smith Winnipeg
Téléphone 26 545

Dr JARJOUR

Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec.
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 5 JUIN 1935 — NUMERO [illegible]

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Tant que nous n'aurons pas la fierté de la langue, nous n'aurons pas les autres fiertés.
Edouard MONTPETIT.

LA LIBERTÉ

[illegible] Charles GAUTIER.

A propos de légistes et de législation

La Cour suprême des Etats-Unis vient de déclarer inconstitutionnel le *National Recovery Act* (NRA), et cette décision a invalidé immédiatement toutes les chartes formulées par les diverses industries qui s'étaient placées sous l'égide de l'Aigle Bleu.

Ce jugement a jeté dans une égale confusion les hommes de loi, les hommes d'affaires et le monde des travailleurs. Et au-dessus de toutes les théories, se dresse un fait brutal que M. Sidney Hillman, le représentant travailliste au bureau de la NRA a signalé en ces termes:

"Comme conséquence du jugement de la Cour suprême, il sera nécessaire d'approprier immédiatement la somme de cinq milliards pour prendre soin des sept millions d'individus qui perdront leurs places d'ici trois mois—car ces employés seront renvoyés dès que leurs patrons ne seront plus tenus de les garder par les chartes de travail."

Sur le fond même du débat, écoutons le président Roosevelt lui-même:

Les Etats-Unis vont-ils décréter que le gouvernement fédéral n'a aucun droit, dérivant d'un texte ou d'une prérogative implicite, d'intervenir dans le règlement des problèmes économiques de caractère national; ou bien, cette tâche est-elle exclusivement celle des états particuliers? Ce procès ne se décidera pas cet été ou l'hiver prochain, mais dans les prochains cinq ou dix ans. Le pays doit dire s'il va abandonner aux 48 états le maniement des questions économiques d'envergure nationale et leur remettre toute la question sociale et ouvrière sans tenir compte du fait que ces questions ont des enchevêtrements qui traversent toutes les frontières des états particuliers.

* * *

Sur le point spécial que la NRA viole la constitution américaine, le président Roosevelt a lancé ce coup de patte aux juges de la Cour suprême: "La Cour a renvoyé la nation à l'époque du 'horse and buggy'".

L'orthodoxie philosophique et l'opportunité économique de la NRA sont un sujet de discussion violente aux Etats-Unis, et c'est évidemment pour cela que la constitutionnalité de la loi a été attaquée en Cour suprême.

Il est possible que le *National Recovery Act*, donné si dramatiquement à la nation américaine par M. Roosevelt il y a deux ans, fasse violence à la lettre de la constitution; mais il n'en reste pas moins exact que la NRA était surtout un effort "pour éliminer les pratiques fraduleuses et malhonnêtes de la concurrence injuste" (paroles de Donald R. Richberg, administrateur de la NRA).

C'est sur ce terrain que va s'engager la lutte entre le vigoureux Roosevelt et les légistes, et on peut prévoir que ce n'est pas les légistes qui auront le dessus. Car les lois sont faites pour les hommes, non pas les hommes pour les lois. Les chefs d'Etat ont pour tâche—et on ne se gêne pas pour le leur rappeler—d'organiser la société de manière à ce qu'elle vive; pour s'aider, ils ont les textes législatifs et ils ont aussi le fond éternel du droit naturel. Quand les textes peuvent être amendés, il vaut mieux faire les amendements; quand il y a urgence, il est permis d'étendre le sens des mots. Or on se rappelle qu'en mars 1933 le système économique américain sautait et sursautait comme une coque sur la cime des vagues; un congrès haletant d'émotion vota la NRA que Roosevelt, entouré d'experts, concevait comme un instrument de salut.

* * *

On pourra argumenter tant qu'on voudra sur la légalité de cette loi et sur la légalité de toutes les lois que les parlements votent aux heures de crise, le nœud gordien de toute législation c'est de secourir ceux qui ont besoin d'être secourus. Les législateurs sont sur un terrain solide aussi longtemps qu'ils donnent à leur intervention le caractère suivant: empêcher la fraude crue; entraver cette autre fraude plus subtile qui s'appelle le "profit exagéré"; aller plus loin encore et taxer la richesse même légitimement acquise du moment que des êtres humains ont un absolu besoin de cette taxe pour ne pas mourir. Aux fins susdites les réformateurs du genre de M. Roosevelt peuvent oser; et c'est eux qu'il faut louer, car c'est eux qui sont les véritables protecteurs du système de la propriété privée, auquel ils donnent les soupapes qui l'empêchent de voler en éclats.

Ceux qui reprochent aux réformateurs de vouloir faire de l'Etat un marchand se rappelleront avec utilité que, de l'acquiescement de tous les partis politiques, les gouvernements, depuis cent ans, vendent de la lumière, de la force motrice, des liqueurs, des eaux minérales, de la forêt, des billets de chemins de fer et de lignes de bateaux—et tout cela c'est une substitution indéniable de l'initiative privée. Le principe de l'intervention de l'Etat en des matières qui de prime abord seraient du ressort des particuliers a été affirmé par une longue tradition, qui s'étaye sur une évidente opportunité et sur le bon sens populaire.

A ceux qui seraient tentés de confiner l'Etat à des fonctions strictement définies, on peut faire observer que la science politique n'est pas une science géométrique où les angles, les barres et les cercles restent des quantités constantes. Les quantités constantes n'existent pas dans le gouvernement des peuples. Le panorama social et politique change comme change le firmament qui nous couvre. Le droit étant sauf, la législation devient pour l'homme d'Etat une question de mesure et de pondération; il lui faut évoluer avec discernement mais il ne saurait se cantonner dans des formules que toutes sortes d'événements, d'inventions et de transformations ont rendues désuètes. Il y a deux espèces de chefs politiques également funestes à la société: ceux qui partent comme des fusils sans plaque et ceux qui se butent dans l'immobilité à la manière des mules. Il est difficile ou même impossible de régler ces choses au compas; et le métier réclame plus que de l'érudition livresque.

Saint Thomas qui, même à notre époque savante, serait sans le moindre doute, capable de faire un ministre passable ou de devenir un juge de Cour suprême, a ainsi délimité en termes généraux la fonction économique de l'Etat: *Suppléer à ce qui ne peut être fait par les particuliers, et, en ce qu'ils peuvent faire, les aider à faire mieux et à progresser.*

On voit que les réformateurs peuvent aller loin et rester dans le cadre thomiste.

Noël BERNIER.

Le Saint-Père célèbre son 78e anniversaire

CITE VATICANE — [illegible]

Le T. R. P. Labouré

Le T. R. P. Théodore Labouré [illegible] Immaculée, et le R. P. Joseph [illegible], de Londres, Angleterre, provincial des Oblats de langue anglaise au Canada, sont arrivés à New-York lundi, à bord du nouveau transatlantique français "Normandie".

JOHN BUCHAN

La nouvelle que M. John Buchan, député des universités écossaises (qui ont leur représentation à part au Parlement de Londres), est nommé gouverneur général du Canada, a été accueillie avec joie dans les milieux lettrés aussi bien que politiques de la Grande-Bretagne. Il doit succéder en septembre prochain, comme représentant du pouvoir exécutif à Ottawa, à lord Bessborough, qui a remplacé en 1931 dans ce poste lord Willingdon, lorsque celui-ci est devenu vice-roi des Indes.

Peu de carrières illustrent mieux que celle de M. John Buchan cette vérité que la démocratie anglaise sait récompenser le mérite en élevant au plus haut rang ceux qui se sont distingués par leur intelligence et leur travail. D'autres compatriotes de John Buchan, les Ecossais Campbell-Bannerman, Bonar Law, Ramsay MacDonald, ont été appelés à la direction des affaires du royaume et de l'empire. Le premier ministre actuel, aux d'humbles origines, a même été moins favorisé dans ses débuts par la fortune que le fils du révérend John Buchan, "son of the Manse", fils du Presbytère, c'est-à-dire de pasteur, qui naquit en 1875, neuf ans après James Ramsay MacDonald. Pourtant, c'est surtout par son travail que ce fils de pasteur presbytérien du comté de Peebles, en Ecosse, se distingua, d'abord à l'université de Glasgow, puis à celle d'Oxford, où il conquit une bourse d'études. [illegible]

[illegible]

Pendant la guerre, M. John Buchan a été attaché à l'état-major de l'armée britannique en France, en 1916 et 1917; rappelé en Angleterre, il est devenu directeur du bureau de l'information établi par le premier ministre. Dans les jours tragiques du début de 1918, j'ai pu m'entretenir avec lui, en traversant Whitehall, après une séance de consultation interalliée. J'ai été frappé alors du singulier équilibre que cet Ecossais savait conserver sur les hommes et sur les événements, sans être un politique car il ne l'est devenu que dix ans plus tard. C'est peut-être que, de par sa race et par sa formation, il était dès lors désigné pour des tâches où les responsabilités dites impériales n'excluent pas, mais exigent l'intelligence, la tolérance et la bonté. (Le Temps)

Robert L. CRU.

EDELYEL KRONEN

Vous ne savez pas ce que c'est?... le premier bambin rencontré dans nos parages vous le dirait...

— Mais qu'est-ce donc?...

— C'est le bois d'un arbre frappé par le tonnerre, peut-on se prétendre civilisé et ignorer cela!...

— A quoi ça sert?... C'est un porte-bonheur... [illegible]

Eh bien! voyez ceci:

L'hiver dernier, le thermomètre a marqué 60 degrés sous zéro, à plusieurs reprises; la vague de froid passée, la petite Sophie aux yeux "pointus" et au verbe clair me dit à brûle-pourpoint: "Père, sais-tu pourquoi le froid a cessé? [illegible]

[illegible]

A ma place que répondriez-vous?

UN SAUVAGEON, O.M.I.

Portage la Loche, Sask.

(L'Ami du Foyer)

Dans la vie religieuse

BALTIMORE — [illegible]

L'Oeuvre d'un Curé Canadien à Chicago

[illegible]

Un TEMOIN.

Mort de Mgr Paul-Marie Le Bihain

OTTAWA — [illegible]

Alliance germano-japonaise

[illegible]

SAINT-BONIFACE

A l'hôtel de ville

Une délégation se présentant au conseil pour demander une augmentation de 10 pour cent sur l'ancienne donna lieu à une forte discussion. Répondant à l'accusation que le refus d'une augmentation par les deux "Greater Advisory Board un Relief" était injuste, l'échevin Murphison défendit l'action de cette commission en montrant que actuellement, le coût de l'assistance par tête est plus grand qu'il était il y a une année; que présentement au Manitoba il y a 96,000 personnes assistées, comparées à 105,000 au mois de mars 1934, et le coût de l'assistance s'est élevé de $675,000 à 726,609.

Les races de grands chiens ne semblent pas avoir trouvé beaucoup de protection au conseil, un règlement va être préparé pour fixer le taux de licence à $10 pour les chiens policiers, huskies, grands danois, etc. Ce sera le même taux qu'à Winnipeg.

Encore un Ancien du Collège de Saint-Boniface

Décidément, les Anciens du Collège sont à l'honneur. La semaine dernière, un collaborateur de la "Liberté" attirait l'attention du public manitobain sur les succès de MM. Landry, Bouiet, Dugal.

Et voilà qu'à la fin de la semaine dernière, les journaux de Montréal nous apprennent l'éclatant succès remporté par un autre ancien élève du Collège, le R. P. Robert Bernier, S.J.

Ce jeune religieux vient de remporter la médaille du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec décernée au premier de sa promotion, aux examens de fin d'année à l'Université de Montréal, section des Sciences sociales, économiques et politiques.

Notons qu'il y avait vingt-neuf candidats au concours, choisis naturellement parmi des sujets d'élite.

Il est très opportun, croyons-nous, de faire ressortir cette remarquable série de distinctions remportées cette année par des anciens élèves de notre Collège. Elles sont une preuve pour ceux qui veulent réfléchir, même avec une bienveillance médiocre, que la formation donnée dans cette institution prépare efficacement aux hautes études. Que veut-on de plus?

Elles sont aussi un sujet de fierté pour la grande Confrérie des Anciens.

BONIFACE.

SEDAN
PONTIAC
1930
$350.00
Bons pneus — Joli fini
Moteur reconstruit
N'EST-CE PAS LA UNE EXCELLENTE VALEUR?
Nous vous le demandons!
CONSOLIDATED MOTORS LTD.
Vendeurs des CHEVROLETS-OLDSMOBILES
De meilleurs autos
Des prix plus réduits
235, rue Main Tél. 92 716
Représentant français
PAUL BEAULIEU

Pharmacie Prefontaine & Cie Ltée
Brûlements d'estomac, digestions lentes et pénibles soulagés rapidement et sûrement par la poudre Contre-Acide PREFONTAINE. Boîte de 4 onces pour 50 sous franco. Echantillon gratuit sur demande.

J. J. H. McLean Cie
329, avenue du Portage
Winnipeg
QUE CE SOIT...
un piano, un réfrigérateur, une laveuse, un radio ou un instrument de musique, adressez-vous ou téléphonez 21 863 pour rendez-vous.
Notre représentant français
A. Emond
Rés. à 305, Ave Notre-Dame, Saint-Boniface
est à votre service.

Pendant plus d'un demi-siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50, ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

Les Anciens du Manitoba

MONTREAL — L'Association des Anciens du Manitoba, qui compte maintenant un an d'existence, a tenu une réunion mardi, dans l'immeuble Sun Life.

Le programme suivant a été exécuté:

Rose Genthon — soprano: 1. — Elégie, Massenet; 2. — Give me all of you, de l'Opérette Florabelle; Larche Paul — violoniste: 1. — Méditation, Massenet; 2.—Sérénade en La Majeur, F. Dredis; Laure Choquette — pianiste: Valse en La Bémol, Chopin; Georges Bétournay — baryton: 1.—Notturno d'Amore, R. Drigo; 2.—Les Deux Menestriers, Durand.

Cercle d'étude Marie-Rose

Le concert donné mardi dernier sous les auspices de l'Amicale Marie-Rose fut un véritable succès à tous les points de vue. Un auditoire nombreux avait répondu à l'appel qui leur avait été fait d'aider les enfants pauvres de nos écoles. Et, comme le disait si bien Mgr Jubinville en remerciant les artistes, cette soirée fut un vrai régal musical; personne n'a pu regretter d'y avoir assisté, d'autant plus que la réputation des artistes qui étaient au programme n'est plus à faire. Nous leur sommes infiniment reconnaissants d'avoir si généreusement fourni leur concours au profit de nos oeuvres.

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui ont aidé au succès de cette soirée, et en particulier, les jeunes Eclaireurs qui nous ont été d'un grand secours.

En l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc

Le Cercle Sainte Jeanne d'Arc de Saint-Boniface remercie sincèrement les personnes qui ont assisté à la sainte messe qui a été chantée vendredi dernier en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc, M. l'abbé Brunet, M. Chabalier, Mme Daoust, M. L. Daoust et Messieurs les chantres pour avoir rehaussé la cérémonie par les beaux cantiques et la belle musique qu'ils nous ont fait entendre. Nous tenons aussi à remercier les jeunes Guides de la Compagnie Jeanne d'Arc pour avoir assisté en si grand nombre à la sainte messe et y avoir fait la communion en l'honneur de leur patronne. Nous souhaitons de tout coeur que sainte Jeanne d'Arc les protège et les bénisse.

LA SECRETAIRE.

Retraite fermée

C'est le 4 juillet au soir que s'ouvriront les exercices annuels de la retraite fermée de la Maison provinciale des Soeurs Grises. Un appel pressant est fait aux jeunes filles sérieuses qui désirent faire provision de forces surnaturelles afin de pouvoir lutter plus énergiquement contre les dangers qui menacent leur foi. Cet appel est fait d'une manière toute particulière à celles qui veulent prendre la décision d'un état de vie. Le R. P. Faure, S.J., est le prédicateur de la retraite.

Conditions, $2.25. Les externes seront reçues par arrangement préalable.

Tiers-Ordre de Saint-François

N.B.—1. La Réunion mensuelle a lieu ce mercredi, 5 juin, à 7 h. 30 du soir. L'absolution générale de l'Ascension s'y donnera, mâtin et soir, à 7 h. 30.

2. La réunion des Novices aura lieu le mercredi 19 juin, à 7 h. 30 du soir, également avec absolution générale, à cause de l'octave de la Sainte-Trinité.

Nous avons parlé, il y a quelques jours, de la cérémonie de vêture. Disons un mot maintenant des formes revêtues de l'habit et particulièrement du grand habit.

I. Forme diverses de l'habit

Le vêtement des Tertiaires ressemblait autrefois à ceux de l'époque. Il consistait en une tunique droite, sorte de robe brune ou cendrée, dans taille se croisait, telle qu'on la voit dans les tableaux primitifs. Une particularité constatait en ce que, plus simple de forme et de matière, il était entouré d'une corde à la ceinture. Durant longtemps le port de cette tunique ne constitua pas une anomalie et l'on continua à en faire usage; mais les modes ayant évolué, la tunique fut remplacée par un vêtement intérieur, sorte de petite tunique ou lumicelle, et plus tard encore par un caperon, appelé "scapulaire de Jules II (commencement du XVIe siècle). Ce caperon était un morceau d'étoffe assez large pour couvrir les épaules de quatre doigts et assez long pour descendre, devant et derrière, jusqu'à la ceinture, de manière à pouvoir être saisi par la corde. Dans la suite on confectionna le scapulaire avec deux pièces plus ou moins grandes, reliées ensemble par une bande ou par une gaine.

L'habit du Tiers-Ordre a donc eu deux formes: la tunique et le scapulaire; toutes deux ont persévéré jusqu'à nos jours.

II. Le grand habit

Le grand habit est aujourd'hui un habit de cérémonie. Il se compose d'une fumique de laine avec corde et chapelet pour le Frère, et des mêmes objets avec bande de toile et voile, pour les Soeurs. Son usage restreint est non seulement permis, mais il est très recommandé, partout où il est possible.

Car, bien que pour le régime extérieur et comme vêtement ordinaire, le port du grand habit soit défendu, ou du moins soumis à l'autorisation des Supérieurs (Urbain VIII, 5 oct. 1632), bien que son apparition dans les fonctions religieuses publiques, telles que les enterrements et les processions, dépende maintenant d'une permission préalable de l'évêque (Can. 703, § 3), cependant son usage reste toujours légitime dans les assemblées privées des Tertiaires. Le cérémonial le reconnait lorsqu'il ordonne au Novice, devant faire profession, de se présenter revêtu de l'habit complet, s'il est possible.

De plus, le droit accordé de tout temps aux Tertiaires de mourir et de se faire ensevelir avec leur grand habit étant d'ordre absolument personnel et privé, n'est pas compris dans la défense du canon 703, qui ne vise que le port extérieur de l'habit dans les cérémonies publiques; par conséquent, on peut continuer d'en user sans recourir aux évêques. (Pour la tradition, voir Frassen, chap. XIV et Orieri, 1861, p. 310).

Espérons qu'à Saint-Boniface le grand habit s'introduira tout doucement dans nos assemblées.

LA VIE AU COLLEGE

Le premier juin, le Collège est en fête. Visite officielle de notre délégué apostolique, Son Excellence Mgr Cassulo, accompagné du R. P. Rousseau, O.M.I. Après la messe, dite dans notre chapelle, le R. P. Recteur nous présenta Son Excellence en des termes élogieux. Mgr Cassulo exprima son bonheur d'être au milieu du personnel et des élèves du Collège de Saint-Boniface. Il rappela le but de cette institution, qui n'est autre que de former des chrétiens pour l'Action Catholique, dans la vie sacerdotale et religieuse ou dans les carrières professionnelles.

Au chant du "Tu es Petrus", la physionomie de Son Excellence s'illumina; il eut un mot délicat en faveur de la chorale du Collège.

Au dîner, Leurs Excellences Mgr Béliveau et Mgr Yelle se joignirent à nous, ainsi que Mgr Jubinville.

Le soir, à la salle académique, on souhaite la bienvenue à Mgr le Délégué, en français, en latin et en italien, et l'on chante de jolies choses sur son annom. Nos cadets interprètent "La leçon des lapins"; les jeux de lumière font ressortir leur gracieux ballet. A la fin de la séance, Mgr Cassulo profita de cette occasion pour dire quelques mots aux diocésains de Saint-Boniface; et l'auditoire reçut à genoux sa bénédiction.

Le 31 mai, Son Exc. Mgr Yelle confirmait, dans la chapelle, les deux derniers ordres mineurs aux PP. Beaudoin, Grondin et Samsan. Dans une brève allocution, Son Exc. a remémoré les honneurs et les responsabilités de la prêtrise. Ces ordres y acheminent. L'un donne aux ordinands le pouvoir de chasser les démons. L'autre de servir dignement à l'autel. Que ceux d'entre les élèves qui ont l'intention de se consacrer aux autels chassent le démon de leur âme d'abord; ensuite, qu'en assistant à la messe avec la révérence convenable, ou en la servant dévotement, ils se préparent à la célébrer dignement eux-mêmes un jour. Enfin que tous, futurs prêtres ou futurs laïques, s'imprègnent de la piété qui en fera des chrétiens fervents.

Décoration des Tombes

Dimanche dernier a eu lieu, à Winnipeg et Saint-Boniface, la cérémonie de la décoration des tombes et monuments des soldats morts au champ d'honneur.

Les Réservistes Français et les Vétérans Belges se réunirent au cimetière de Saint-Boniface, au pied du monument élevé à la mémoire des soldats Français de l'Ouest morts durant la dernière guerre. Mgr Jubinville récita les prières d'usage et M. l'échevin Murchison, au nom des Vétérans de la province, déposa une couronne au pied du monument.

Des membres de l'Union Nationale Métisse déposèrent aussi des fleurs sur la tombe de Riel.

PETITES NOTES

On mentionne parmi d'autres noms celui de M. Thomas-Boniface Molloy comme candidat conservateur pour la circonscription de Saint-Boniface. La nomination aura lieu le samedi 8 juin.

* * *

La famille Edmond Léveillé remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Edmond Léveillé et de Mme Berthe Ballard.

* * *

M. Bernard Goulet a quitté Saint-Boniface mercredi dernier pour Amos, Québec, où il vient d'être nommé représentant pour la "Compagnie Swift Canadian".

* * *

Epargnez aux enfants les souffrances que causent les vers en employant les poudres à vers de Miller, le vermifuge le plus effectif qui soit qui combattra ces ennemis insidieux des jeunes et des faibles. Rien n'excelle ce remède comme destructeur des vers; presque aux qualités sont connues dans une famille, on n'en emploie plus d'autres. Cette préparation agit par elle-même—ne requérant aucun purgatif — et d'une manière si complète que l'on ne désire rien de plus.

Mlles Dorothée et Flore Toupin sont parties pour un voyage d'un mois dans la province de Québec.

* * *

M. et Mme Joseph Boivin, accompagnés de leurs trois filles, Mmes E. Verrier, Mlles Marie et Eveline Boivin sont de retour d'un voyage de 4 semaines à Montréal et Toronto.

* * *

Mme Emile Prendergast est partie pour Montréal où elle visitera sa mère, Mme Rodier Hamilton.

Les jeunes Français de l'étranger et le service militaire

Les Français de l'étranger ne feront qu'une année de service.

Le Ministre de la Défense Nationale, tenant compte de la situation particulière dans laquelle se trouvent les militaires libérables qui ont leur résidence à l'étranger, vient de décider qu'ils ne seront pas maintenus sous les drapeaux avec le reste de leur classe.

Le rapatriement des Français à l'étranger

L'Agence consulaire de France au Manitoba nous communique la note suivante:

Comme suite aux demandes de renseignements que nous avons reçues et afin d'en informer nos compatriotes domiciliés dans la province du Manitoba, nous vous donnons ci-dessous la réglementation concernant le rapatriement par l'Etat en vous priant de bien vouloir lui donner la publicité voulue:

Aux Français de l'Etranger, les autorisations de rapatriement gratuit sont accordés aux conditions suivantes:

a) L'intéressé doit séjourner à l'étranger depuis au moins un an;

b) Il doit être dans un état absolu d'indigence;

c) Ses antécédents doivent être reconnus bons, sous le rapport de la conduite et de la moralité;

d) Il doit être assuré de trouver à son arrivée en France des personnes pour le recueillir, lui prêter aide et assistance et lui procurer du travail ou des moyens d'existence.

A la Société royale du Canada

HAMILTON, Ont.—S. E. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a été élu président de la section française de la Société Royale du Canada. M. Gustave Lanctôt, archiviste français du Dominion, a été élu vice-président, et M. Séraphin Marion, des Archives nationales, secrétaire.

Les réunions annuelles de la Société royale du Canada se sont terminées par les élections des officiers. M. W. R. Brock, de l'université de la Colombie Britannique, a été élu président général; M. Lawrence Burpee, d'Ottawa, a été élu vice-président et secrétaire honoraire: M. G. A. Young, trésorier honoraire et bibliothécaire honoraire et M. John Patterson, éditeur honoraire.

Le mal de dents et la névralgie sont soulagés instantanément avec le liniment Egyptien Douglas. Un remède sûr et prompt. On le recommande aussi pour brûlures, entorses, meurtrissures et inflammation.

TOUPIN LUMBER & FUEL Cie Ltée
Tél. 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE ET COURTOIS

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Jeudi!
Grand Ecoulement de Manufacture
Matelas "Simmons"
Prix Réguliers réduits de 20% à 33 1/3%
Rien de Semblable depuis des années!
Nouvelle d'une importance extraordinaire pour tout propriétaire de maison. . . tout gérant d'hôtel ou de maison à appartements! Matelas "Simmons" renommés partout pour leur confort scientifique et leur durée. . . à des prix d'économie de 1-5 à 1-3.
Les Commandes par la Poste seront remplies à tour de rôle, s'il reste de la marchandise à écouler.
Prix régulier, $15 — Prix de vente — $10.95
Prix régulier, $20 — Prix de vente — $15.00
Prix régulier, $25 — Prix de vente — $19.95
Prix régulier, $32.50 — Prix de vente — $22.95
Prix régulier, $35 — Prix de vente — $24.95
Prix régulier, $42.50 — Prix de vente — $29.95
Recouverts en Damas importé de qualité, dessins discontinués
Ressorts intérieurs de type supérieur.
Bords roulés et bordés, ventilateurs de côté.
Doublés en feutre doux épais.
207 et 312 ressorts en spirale, très forts.
Voyez nos Vitrines d'Etalage!
MEUBLES, 3e ETAGE.

300 Messes par Année
Union de Messes en faveur des Missions Africaines
Messes à perpétuité, 25c. pour toute personne vivante ou défunte
Sodalité de St-Pierre Claver (Dep. E.)
3024 W. Pine Bl., St-Louis, Mo. E.-U.

LOUISE
BEAUTY PARLOR
Ses nouveaux Permanents 1935 à la vapeur, à l'huile, Croquignole, Sparal.
Ses coupes impeccables.
Ses prix à la portée de tous.
Salon de coiffure strictement pour hommes et enfants
LOUISE LAFRANCE
351, coin Marion et Beauseurons
Téléphone 202 945

TAXI EAGLE TAXI
Tél. 201 440

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur, diplômé, avec dame assistante diplômée.
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

Page Féminine

PRINTEMPS

(Suite)

— A présent, reprit-elle, qu'est-ce que vous prétendez qu'on fasse?

— Qu'on fasse? Nous promener, aller devant nous, regarder à droite et à gauche, nous arrêter, repartir quand ça nous plaira, nous emplir les poumons, nous figurer qu'il n'y a au monde que nous autres et le beau printemps. Y a pas trop d'une journée pour ça. Tenez, pour commencer, allons voir le port, voulez-vous?

Ils y furent en quelques minutes. Les quais, à cette heure matinale étaient encore presque déserts. Ils les longèrent un temps, puis, trouvant un endroit propice, ils se hissèrent sur le parapet du mur de revêtement et s'assirent les jambes pendantes du côté de l'eau.

Devant eux le fleuve s'épandait, frémissant lui aussi de la vie nouvelle. Il coulait libre et à pleins bords, sans nulle trace de la lutte qui avait secoué ses glaces, sensible une fois de plus aux remous, aux reflets, aux souffles. Une longue trainée ardente le barrait vers l'est, faisant flamber l'île Sainte-Hélène. Ailleurs il avait l'éclat mat et uni d'une plaque d'acier. Par places le courant plus actif créait des champs de vagues menues dansant dans un miroitement de paillettes. On distinguait sur l'autre bord, noyées dans la lumière oblique, les maisons blanches de St-Lambert. A droite, le pont Victoria dressait ses arches sur l'horizon d'un bleu intense. Et tout près c'étaient les bateaux, les remorqueurs, les barges et la nuée frêle des chaloupes, dominés par les colosses monstrueux des transatlantiques.

Ils regardèrent tout cela longuement, sans se presser, suivant tour à tour chaque détail, admirant chaque forme et chaque teinte, et n'échangeant que de rares paroles, tellement le spectacle les saisissait.

Cependant, sous leurs pieds, la vie des quais se réveillait. Les hommes circulaient maintenant autour des hangars; les camions roulaient en faisant trembler les traverses; les bateaux allumaient leurs feux, et de leurs cheminées s'élevaient des torsades épaisses.

Soudain un sifflet strident retentit, couvrant tous les bruits de son vacarme, et se répercuta au loin sur le fleuve. C'était un grand vapeur, entièrement blanc, immobile au pied de la place Jacques-Cartier, qui venait de lancer ce rauque appel.

— Ah! fit Arthur Limoges, c'est le bateau de Québec qui part. Nous allons le voir démarrer.

— Ça va me rappeler, dit la jeune fille, la fois que je l'ai pris pour aller au pèlerinage.

En effet, le vapeur s'ébranla pesamment et, traçant une longue courbe, il vint passer au devant d'eux, leur exhibant ses ponts que les passagers garnissaient comme de minuscules poupées, ses "tuyaux" à bandes noires et rouges, les rangs superposés de ses cabines, et laissant derrière lui un double sillage d'eau soulevée et de fumée noire.

— J'aime à voir partir les bateaux, confia le jeune homme.

— Oui, c'est bien amusant, dit-elle. On s'imagine partir soi-même.

A ce moment une des dragues immenses ancrées silencieusement à quelques arpents de la rive agita dans l'air son long bras. Ils virent tourner les engrenages: la pelle formidable hésita, balançant ses tenailles ballantes, puis elle plongea verticalement, faisant jaillir des cascades vertes. On sentit en dessous de l'eau la lutte sourde du monstre contre les cailloux et la glaise, scandée par la vapeur haletante. Puis le croc remonta, ruisselant d'un liquide jaunâtre, obliqua vers la roue voisine et, desserrant les dents, lâcha d'un coup son amas immonde.

— Elle en a une mâchoire, celle-là, dit Arthur; quelle bouchée!

— Un pauvre déjeuner tout de même, remarqua la fille.

Et ils restèrent longtemps à surveiller la drague, pendant que sur le quai le mouvement, le bruit, le transport des caisses et des rails, le chargement des cales, le heurt des trucks et le grincement des machines, atteignaient maintenant leur apogée.

L'ouvrière enfin rompit le silence:

— Comme ça repose, pensa-t-elle tout haut, de regarder travailler les autres!

— Dire, s'exclama Limoges, qu'on serait à cette heure emprisonné entre quatre murs!

— Excusez-moi, reprit-elle là-dessus, mais est-ce que votre ouvrage serait pas dans les allumettes?

Il lui lança de côté un regard surpris.

— C'est ça, c'est tout juste ça; seulement, je me demande, seriez-vous devineuse pour le savoir?

— Je vas vous dire, expliqua-t-elle un peu confuse, c'est tout simple, c'est l'odeur du soufre qui s'attache aux habits.

— Tiens, c'est pas mal trouvé. Eh bien, vous allez rire, je vous parle tout bonnement; mais moi, par le même signe, je gagerais que vous travaillez dans le caoutchouc.

— Vous tombez dessus en plein (sur quoi tous les deux s'esclaffèrent); je compte et j'empaquète les ronds pour les jarres à conserves; vous savez, la maison Ledoux. On peut dire qu'à nous deux nous faisons un bouquet choisi.

— Vous pensez, dit Arthur, qu'on n'a pas le temps d'aller se changer.

Ils s'attardèrent quelque temps encore à suivre le bateau de Longueuil; puis d'un commun accord, ils décidèrent une excursion vers le vieux marché Bonsecours.

Là ils longèrent la file excitante des charrettes chargées de légumes, de boudins et de beurre sentant bon.

Le printemps encore était là, offrant ses verdures et ses primeurs. Parfois, la plainte d'un veau, le caquètement de poules prisonnières, dominait l'amalgame des bruits, évoquait les champs et les granges. Les ménagères, poussées dehors par le jour séduisant, se pressaient en foule, circulaient, le panier au bras, engageant avec les fermiers des marchandages plus vifs, plus éloquents que d'habitude. "Comment! le beurre à trente-cinq sous!" Cela se disait avec chaleur, presque avec émotion. Le fermier répliquait que les vaches avaient vêlé tard, que le lait était rare; mais le beurre, dame, était pareil. "Goûtez, si ce n'est pas de l'amande!" Et on s'entendait, on payait en riant, on se souhaitait au revoir. D'autres entouraient les étals, lavés et grattés de frais, où parmi les branches de sapin trônaient les gigots écarlates et les côtelettes roses, autour d'un cochonnet couleur de crème arborant à sa queue une touffe de persil. Et il semblait aux deux jeunes gens que tout ce mouvement, toute cette vie étaient là pour eux, pour leur servir d'amusement et de spectacle. Ils firent plusieurs fois le tour du marché, s'intéressant à tout, examinant tout à loisir. Enfin ils s'arrêtèrent à l'entrée de la rue Friponne (dont le nom les fit rire aussi), indécis quant à la prochaine manoeuvre.

A ce moment, la cloche de la chapelle de Bonsecours se mit à tinter. Ses sons s'égrenèrent, familiers, parmi les timbres secs des fers sur les pavés et les bourdonnements de la foule. Ils levèrent les yeux et la virent s'agiter dans sa tourelle, lançant avec ses notes des reflets de soleil joyeux.

— Une idée, dit la fille, entrons voir l'église une minute.

Ils y furent en cent pas. Ils pénétrèrent sous la vieille nef après s'être signés d'eau bénite, et s'agenouillèrent dans un banc. Même ici le printemps régnait. Une atmosphère d'encens et de cire emplissait les arches comme une émanation de fleurs et de miel nouveau. La nef d'argent de l'ex-voto se hérissait d'éclairs sous l'ardente splendeur du dehors. Les dorures de l'autel luisaient comme autant de flammèches. De larges traînées jaunes et rouges tombaient des vitraux peints sur les coiffes courbées des dévotes. La saison neuve envahissait le sanctuaire, fraternisait avec ses effluves mystiques. Le même Dieu semblait s'incarner dans les rayons et dans les rites; la messe qui commençait prenait l'air d'un hymne au soleil. Les deux amis ne bougeaient pas, saisis de cette extase flottante, baignés et comme noyés dans ce matin surnaturel. Ils restèrent là longtemps, ouvrant toute leur âme à cette paix, priant sans le savoir, laissant couler d'eux-mêmes les secrets de leur humble vie, et ils entendirent s'en douter la messe tout entière.

(A Suivre)

(La Vie en Rêve)

Louis DANTIN.

DIPLOMATIE

Il ne faut jamais manquer d'imagination, quand on est maman, et qu'on a, mille fois par jour, à faire face aux innombrables questions, posées par de petits becs roses, surmontés d'yeux brillants et interrogateurs. Mais quand ces mêmes yeux sont ternes, cernés, et que les petits becs toussent, il faut en avoir beaucoup plus, ne serait-ce que pour faire prendre les remèdes, pas toujours faciles à absorber, ou pour faire accepter, en détournant l'attention, le mal qui torture.

Et comme en ce moment, j'ai une veloutine souffrante, je suis payée pour le savoir. Evidemment, elle est un peu gâtée, mais, que voulez-vous, c'est la plus petite, et puis, quand un enfant est malade et déjà tout affaibli et maigre comme un petit hareng saur, on ne peut pourtant ni le battre, ni le mettre au coin, ni même le punir.

Ne vous semble-t-il pas qu'il vaut mieux essayer de trouver une formule qui devienne si universelle qu'on puisse s'en servir à toutes fins?

Je vous donne le remède pour ce qu'il vaut, mais, depuis qu'elle est malade, Monique a cessé d'être une petite fille pour devenir un petit, oh! un petit caneton, tout en duvet blond, mais, tout petit caneton. Vous savez, avec de petits yeux noirs, en tête d'épingle?

Et c'est mon caneton. Il a une assiette pour lui tout seul, et ne mange que des mets de caneton. Il redevient petite fille, quelquefois, à l'heure des remèdes, et refuse, mais un caneton, ça ne parle pas, ou du moins, ça ne dit jamais non, alors!...

Ce raisonnement vainqueur, aidé de quelques encouragements au sujet de sa guérison prochaine a vite fait de le convaincre, et le caneton boit tout ce qu'on lui offre.

Peut-on résister aux grands yeux implorants, à la petite voix qui demande: berce ton caneton?... Je ne crois pas, et si ce petit canard ne guérit pas, ce n'est pas faute d'être bien soigné.

Mais c'est le soir, surtout que le travail est grand, et, naturellement c'est la grande soeur Lily qui fait office de maman. C'est elle qui conte les histoires dans lesquelles il est toujours question d'un caneton très sage et très doux, fort obéissant aussi, et qui se laissait mettre des mouches de moutarde sans crier, sans pleurer, et qui buvait son sirop sans rien dire. Ce caneton, une fois guéri, faisait toutes sortes de choses, attendait le printemps pour aller à la campagne, enfin, un programme si merveilleux ... que la petite fille s'endort, toute souriante, le mal chassé par les mots berceurs.

La brusquerie n'a jamais sa raison d'être, près des petits enfants. Ils sont plus doux, plus affectueux, s'ils ont l'habitude des caresses et des paroles à la fois fermes et tendres.

Avec les tout petits, la douceur s'impose. Un enfant intelligent comprend beaucoup mieux et a plus vite fait de mettre en pratique ce qu'on lui dit doucement, sans pour cela laisser entendre qu'on cédera.

Quand un petit est malade, affaibli ou énervé, rien ne sert de se buter, de crier, de taper. Cela ne fait que rendre le pauvre enfant plus nerveux. Mieux vaut faire le tour, revenir même sur ses pas, puisque le résultat, le seul qui compte, est obtenu.

Le remède est bu, l'application faite, on s'endort, bien calme, et le tour est joué. On se hâte ainsi vers la guérison, qui ne peut qu'être facilitée par l'atmosphère de calme et de douceur qu'on tient autour du petit malade.

Et que faut-il, pour arriver à ce résultat? Un peu de patience, beaucoup d'amour. Or, quelle maman, quelle vraie maman, en manque?

Odette OLIGNY.

Saviez-vous que l'eau salée pouvait être utilisée par vous comme un véritable remède? Vous aurez un très bon désinfectant si vous jetez une cuillerée à bouche de sel de cuisine dans un verre ½ d'eau bouillante. Plus de rhumes de cerveau, si, à l'aide d'un compte-gouttes, vous versez dans votre nez, matin et soir, quelques gouttes de cette eau. Plus de maux de gorge, si vous vous en servez comme gargarisme...

IL EST PROUVÉ

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Joyeuse Fête!

6 juin

Reine-Marguerite Verrault, Saint-Norbert.

9 juin

Gérald Régnier, Saint-François-Xavier.

10 juin

Rosa Préfontaine, Saint-François-Xavier.

Aimé Van Humbeck, Laurier.

11 juin

Roméo Prouix, Saint-Pierre.

Jeannine Bruyère, Letellier, 8 ans.

12 juin

Omer Pambrun, Acad. Provencher, 10 ans.

Violette Daigle, Mariapolis.

A mes petits amis

Grand merci, chers enfants, pour vos lettres si gentilles de cette semaine.

Je dois vous demander de ne plus m'écrire d'ici septembre, afin de vous éviter des déceptions. Je serai très prochainement absente du bureau et vos lettres resteraient sans réponse.

Encore merci pour vos encouragements au cours de l'année, mes chéris, et, puisque je suis, vous l'avez fort bien dit, la Mère-Grand de tous les enfants du "Coin", laissez-moi vous embrasser très affectueusement et souhaiter vous revoir tous autour de moi en septembre prochain.

Gemma Potvin, Somerset; Gabrielle Chaput, Marie-Thérèse Lavoie, Hilda Trudeau, Saint-Adolphe; Alphée Verreault, Saint-Norbert; Marguerite Bouvier, Rolande Bouchard, Letellier; Annette Bessette, école Théobald, Somerset.

M.-G.

L'ACTUALITÉ BOTANIQUE

VI.

FLEURS DU CARAGAN
(Pois de Sibérie—Caragans)

L'arbuste

Le Caragan pousse à la taille d'un arbuste. Il est renommé pour la confection des haies, partout dans les provinces de la Prairie. Il n'y est cependant pas indigène. On l'a fait venir de l'Asie. Il s'est bien acclimaté dans nos régions; il prospère dans tout l'Ouest canadien. On l'emploie beaucoup en massifs autour des habitations. Ses légers piquants le rendent redoutable aux animaux, sans leur être sérieusement dangereux.

On l'a recommandé de même comme plante d'abri en association avec les saules et surtout certains saules importés de Russie.

Le Caragan a été nommé populairement Pois de Sibérie. Par ces mots on désigne son pays d'origine et aussi ses ressemblances avec des plantes familières et mieux connues. Il appartient à la même famille botanique que la Lentille, le Pois, le Haricot, la Fève, la Luzerne, le Mélilot, et aussi la Gesse et la Vesce, que nous connaissons moins peut-être. En étudiant ses fleurs, vous aurez une idée des fleurs des autres légumineuses, qui lui ressemblent. De même, si vous n'avez pas sous la main les fleurs de Caragan, vous pourrez employer ces notes pour étudier les fleurs soit du Pois, soit des Trèfles, soit de la Gesse, soit de la Vesce.

Fleurs du Caragan

Vous les trouverez au milieu d'un feuillage verdoyant. La floraison suit chez le Caragan le développement des premières feuilles. L'arbuste ne pouvant faire une forte réserve d'aliments dans ses racines et sa tige, pousse d'abord ses feuilles, qui nourriront ses fleurs, et leur feront produire des fruits et des graines.

Les fleurs du Caragan sont jaune orangé. Leur couleur tranche sur le vert de certaines feuilles et l'argenté de certaines autres.

Elles sont placées sur les rameaux, séparément les unes des autres. Le pédicelle ou queue qui les relie aux branches est court et velu.

Le Caragan nous fournit un bel exemple de fleur complète, au sens des botanistes. Vous y rencontrerez en plus des organes, que ces messieurs, à mon avis, négligent trop de mentionner. Ces nectaires, que l'on passe d'ordinaire sous silence, ne sont-elles pas la source des millions de livres de miel que l'on récolte au Canada et à l'étranger?

Donc, petits lecteurs et petites lectrices du "Coin", vous observerez dans le Caragan le calice, la corolle, l'androcée, le pistil et les nectaires: ces cinq organes qui forment une fleur vraiment complète.

Calice et sépales

Cherchez donc dans la verdure des Caragans des fleurs à des étapes diverses de développement. Récoltez-en qui sont épanouies; récoltez aussi des boutons ou des fleurs non encore ouvertes.

De la petite boule qui forme ces boutons, que voyez-vous? Une enveloppe verte. C'est le calice, qui comporte deux parties: une coupe fixée au bout du pédicelle et fixées sur les bords de celles-ci cinq dents rabattues sur le bouton, et le recouvrant parfaitement comme un couvercle. Ces dents s'appellent les sépales. Dans les fleurs épanouies les sépales sont relevés. Les pièces florales sousjacentes, en croissant, les ont forcés à se disjoindre. Arrivés à leur plein développement, les sépales ne se ressemblent pas tout à fait. Leur longueur n'est pas la même.

Corolle et pétales

La corolle constitue la partie la plus voyante de la fleur du Caragan. On la dit papilionacée. En effet, regardez de face une fleur, en sa position normale, vous vous imaginerez voir un papillon posé sur un support invisible, les ailes relevées.

La corolle du Caragan renferme plusieurs pétales très différents les uns des autres. Convainquez-vous-en par votre observation personnelle.

Vous examinez donc soigneusement ces pétales. Le plus important dans la position naturelle de la fleur domine les quatre autres. Vous l'arracherez le premier. Il est fait de deux parties faisant angle. Sa partie étroite se cache sous le vert du calice. Sa partie élargie se dresse et s'étale sur la fleur. C'est l'étendard.

Les deux pétales plus réduits situés sur les côtés de la fleur sont les ailes de la corolle. Ils sont très flexibles et se rabattent aisément, parce qu'ils sont rétrécis et minces à leur base.

Les deux autres pétales, séparés à leur partie inférieure, sont soudés à leur extrémité. Ils forment la carène de la fleur. Il est facile de les rabattre comme les ailes, car ils s'amincissent sous les sépales. On les appelle pétales inférieurs, tandis que les ailes sont les sépales latéraux et l'étendard forme l'unique pétale supérieur. Ainsi les divers pétales, dans la fleur du Caragan, se ressemblent peu; et sa corolle est dite irrégulière.

Le calice et la corolle, le premier, comme une enveloppe rugueuse, le second, comme une enveloppe délicate, protègent les parties centrales de la fleur, c'est-à-dire l'androcée et le pistil, que vous observerez avec soin.

Organes essentiels de la fleur

Je suppose que vous avez arraché les pétales d'une fleur et à l'aide de ciseaux fins, vous avez enlevé la plus grande partie du calice.. Que vous reste-t-il au bout du pédicelle? Les organes principaux de la fleur: l'androcée et le pistil qui accompagnent les nectaires.

Androcée et étamines

Ce mot d'androcée ne doit pas vous faire peur. Il signifie simplement l'ensemble des étamines d'une fleur. Dans le Caragan les étamines sont au nombre de 10. Neuf d'entre elles ont soudé leur filet en forme de gouttière aux bords très rapprochés. C'est la dixième étamine qui ferme la fente longitudinale de cette gouttière. Il vous sera facile d'observer les dix anthères, séparées les unes des autres.

Pistil

C'est la partie centrale de la fleur. Les dix étamines lui font comme une troisième enveloppe. Détachez celles-ci du réceptacle. Vous aurez mis à nu l'ovaire, qui est une gousse en ébauche. Parfois par transparence on peut voir ses ovules sans ouvrir l'ovaire. L'extrémité du pistil est relevé, et s'appelle le stigmate.

Nectaires

Vous ne manquerez de découvrir et localiser ces sources importantes du miel, où les abeilles se désaltèrent et trouvent leurs aliments. Elles sont situées au pied du pistil en-dessous des étamines. Enlevez l'étamine libre de l'androcée. Vous apercevrez le liquide que le Caragan emploie comme amorce pour attirer les insectes et surtout les abeilles. Au besoin examinez plusieurs fleurs de cette façon.

QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME
La plupart des jeunes filles, dans l'adolescence, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé

En vente dans toutes les pharmacies
LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham

Le Coin des Enfants

Pour une visite de marque

En l'absence de ses parents, Lucette reçoit un visiteur.

— Bonjour, Monsieur, dit-elle poliment; prenez une chaise.

— Je suis le comte de X..., déclare le visiteur.

— Le comte de X..., répète Lucienne impressionnée... Alors, Monsieur, prenez deux chaises.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Letellier, Man.
Le 18 mai 1935.

Chère Mère-Grand,

Nous avons été un peu silencieuses depuis plusieurs semaines, l'approche des examens ayant multiplié nos occupations. Cependant nous ne pouvons pas passer sous silence la magnifique séance à laquelle nous avons assisté le jour de Pâques.

Notre dévoué Curé, dont le zèle s'étend à toutes les oeuvres de la paroisse, a voulu lui-même organiser cette soirée artistique; et comme il sait toujours unir l'utile à l'agréable, il choisit pour pièce de résistance un débat sur un sujet très actuel: "Co-operative Commonwealth Federation". Ce sujet des plus sérieux, M. le Curé le développa lui-même et prépara tous les rôles, ce qui lui coûta une somme de travail incroyable; puis il exerça lui-même ses Acéjistes qui firent honneur à leur habile maître et montrèrent que, dans l'art oratoire, nos jeunes gens de la campagne, fermiers pour la plupart, ne se laissent pas dépasser par ceux qui ont eu l'avantage d'étudier à fond les règles de la rhétorique. En un mot ce fut un succès sans précédent, qui fit l'étonnement de nos distingués visiteurs.

Une comédie exécutée par les avant-gardistes dérida l'assistance et révéla chez plusieurs de nos jeunes un talent d'artiste peu commun. Les parents étaient fiers de leurs enfants et ils avaient bien raison de l'être.

Le groupe des acteurs, sous la direction du Dr J.-B. Cloutier rendit avec brio trois chants canadiens. Nous en félicitons M. le Docteur et les artistes, et nous espérons qu'ils nous reviendront encore.

Une de vos enfants du "Coin".

Marguerite BOUVIER,
Grade X.

Saint-Adolphe, Man.
Le 23 mai 1935.

Chère Mère-Grand,

Vous devez bien croire que votre petite Marie-Thérèse est partie bien loin ou qu'elle ne vous aime plus? Mais non, vous ne le croirez pas longtemps, me voilà! Je viens vous raconter toutes sortes de bonnes choses et vous dire un peu le sujet de notre silence. C'est que nous préparions pour le 5 mai une belle séance pour M. le Curé Laurin et ensuite nous avions la fête de S.-André. J'étais dans une pièce avec quatre autres petites filles. Je m'appelais Cécile. J'ai donné un beau bouquet à M. le Curé. Savez-vous d'où il venait? Du ciel; un bel ange me l'avait apporté.

Oh! que Saint-Adolphe est beau de ce temps-ci! Tous les arbres ont reverdi, les oiseaux font entendre leurs plus joyeux chants. Le matin, dès notre réveil, nous les entendons gazouiller. Vous comprenez que cela met la gaieté dans les coeurs des petites filles: aussi sommes-nous joyeuses toujours. Il y a un beau rouge-gorge qui est venu faire son nid tout près de l'escalier de notre classe, dans une touffe de lilas. Nous faisons bien attention de ne pas le déranger.

Demain nous aurons congé: c'est la fête de Dollard. Et il y a une belle surprise pour les pensionnaires... un pique-nique. Quel dommage que Sr Supérieure nous l'ait dit si tard, autrement nous vous aurions invitée. Si vous saviez le plaisir que nous avons, nous jouions à toutes sortes de jeux et nous avons de bonnes choses à manger. Pour vous consoler, je vous écrirai pour vous raconter tout ce que nous avons fait, n'est-ce pas que vous serez contente?

De gros becs d'une petite amie qui vous aime beaucoup.

Marie-Thérèse LAVOIE,
Grade IV.

Saint-Norbert, Man.
Le 21 mai 1935.

Bien chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. Aussi je ne veux pas attendre davantage. L'été s'en vient et avec lui nous attendons le beau temps, ce qui est toujours plus agréable pour aller à l'école. Les petits oiseaux commencent à chanter le matin et cela réjouit mon coeur comme celui de toutes les écolières. Surtout à la classe, je suis près d'une fenêtre où il y a un gros arbre. Sur une de ses branches il y a un petit nid suspendu. Souvent pendant la classe, les petits oiseaux attirent mon attention...

Quand notre maîtresse de classe ouvre son gros livre, cela veut dire qu'elle veut nous parler des oiseaux. L'autre jour, elle nous a fait faire le dessin d'une hirondelle. Quel bel oiseau! Quand on le voit construire son nid, il va, il vient avec un peu de boue.

Nous aurons la Confirmation au mois de juin par Mgr Yelle. J'ai hâte de le voir, Monseigneur, car je l'aime et vous aussi.

Votre petite-fille,

Marielle MOREAU,
Grade III.

Bonnes petites camarades

Suzie.—Mon oncle dit que chaque fois qu'il vient, il me trouve embellie.

Odette.—Il devrait bien venir plus souvent.

Chez le marchand de musique

Suzette.—Monsieur, je viens chercher un morceau pour maman. Elle désire quelque chose de Chopin.

Le marchand. — Voulez-vous un nocturne?

Suzette.—Oh! non, maman ne joue du piano que dans la journée.

Sur la rue

Julien—Quel jour du mois sommes-nous aujourd'hui?

Oscar.—Je ne le sais pas! Julien, mais regarde dans le journal que tu as dans ta poche.

Julien. — C'est inutile, ce journal est celui d'hier.

Le saviez-vous?

Le maître. — Le caoutchouc est élastique. André, citez-moi quelque chose qui est fait avec du caoutchouc.

André.—Un accordéon, Monsieur...

Soyez bien mis pour 50c

Nous épongerons et presserons parfaitement votre complet.
Pour un service prompt, téléphonez
42 361
Quinton's

Baume Persan— le principal article de toilette pour femme élégante. Confère au teint une beauté veloutée. Délicieux à employer. Ne laisse pas d'apparence gluante. Rapidement absorbé par les tissus. Odeur délicate. Tonifie l'épiderme. Calme ou bannit toute rugosité ou irritation causée par le vent ou autres conditions atmosphériques. Rend les mains douces et blanches. Crée un charme essentiellement féminin. Le Baume Persan est indispensable pour toute femme distinguée.

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS
"POURQUOI S'EXPOSER AU DESAPPOINTEMENT AVEC UNE POUDRE A PATE DOUTEUSE? AVEC MOINS DE 1¢ DE "MAGIC," VOUS AVEZ LA CERTITUDE DE REUSSIR UN BEAU GROS GATEAU,"
dit MME CLARRY HUNT, première diététiste pour les Produits Gillett, Toronto.

Les plus grandes autorités du Canada en matière culinaire conseillent de ne pas s'exposer à perdre de bons ingrédients en employant une poudre douteuse. Elles recommandent la "MAGIC"!
NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.
FABRIQUEE AU CANADA

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINTE-AGATHE

Avant de vous donner d'autres nouvelles, permettez un mot d'excuse. Il y avait dans la "Liberté" du 22 mai une erreur qui aurait pu avoir des conséquences assez funestes. L'auteur de l'article demande pardon à ceux qui en ont été blessés. L'erreur est au sujet du trophée des petits jardiniers; celui-ci est de l'A.C.J.C. et a été donné par la "Librarie Kéroack" et non par celui qui avait été mentionné.

Séance

Lundi dernier eut lieu la séance telle qu'annoncée pour cette date dans notre salle paroissiale. Le cercle Saint-David de Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de l'abbé Caron, vint nous présenter son beau drame 'Le Signe de la Croix' et autres pièces comiques. Si la séance fut bien goûtée à Saint-Jean-Baptiste, elle le fut d'autant plus à Sainte-Agathe, car la salle était comble. Il y avait de quoi satisfaire tous les goûts: du chant, de la musique, des déclamations et même de la gigue!

Certes, personne n'a regretté un petit trente sous pour se procurer le plaisir d'une séance aussi agréable. Le sérieux pour commencer, le comique et ensuite l'archi-comique pour sécher les larmes, émotions de la première pièce, et permettre à tous les auditeurs de retourner à la maison le coeur bondi de joie.

Nos félicitations aux acteurs, aux organisateurs, à ceux qui y ont pris part et aussi un cordial merci de la part de l'A.C.J.C. de Sainte-Agathe à tous ceux qui ont contribué au brillant succès de la représentation.

ACEJISTE.

Fêtes au Couvent

Vendredi se réunissaient dans la salle paroissiale les élèves du couvent accompagnés de leurs parents et leurs maîtresses, i.e. les Soeurs de Jésus et de Marie, pour la proclamation des notes de catéchisme et le couronnement de la Reine de mai sous la présidence de notre vénéré pasteur.

A l'entrée de M. le Curé, un duo fut joué par quatre pianistes du couvent: Mlles Simonne Lemoine, Hélène Joyal, Jeanne Lemoine et Marguerite Tapiau.

Ce fut Mlle Noëlia Dorge, du grade de XI, qui eut l'honneur de représenter la Reine; elle vint s'agenouiller pour recevoir sa couronne de M. le Curé, et, revêtue d'une belle toge bleue, elle alla s'asseoir sur son trône.

La première ou premier de chaque grade lui servit de dames d'honneur et pages d'honneur.

Les dames d'honneur reçurent aussi chacune une couronne, puis s'assirent autour de leur Reine.

M. le Curé adressa quelques mots d'encouragement pour l'étude de notre religion, après quoi, l'on partit en procession, suivant la statuette de la Sainte Vierge portée par quatre enfants de Marie et lui chantant des cantiques avant de se rendre à l'église.

La Reine de mai fut un acte de consécration à sa Mère au nom des élèves du Couvent. M. le Curé fit la réception de dix élèves distinguées dans la Congrégation de la Sainte Vierge, lut le mois de Marie, puis termina la cérémonie par la bénédiction du Saint-Sacrement.

Voici les noms des dames d'honneur et pages:

Grade XI—Noëlia Dorge, 98%.
Grade X—Cyprienne Pilon, 96%.
Grade IX—Hélène Joyal, 96%.
Grade VIII—Lorette Alarie, 97%.
Grade VII—Adèle Brémault, 88%.
Grade VI—Léa Joyal, 99%.
Grade V—Gertrude Joyal, 97%.
Grade IV— Marguerite Fontaine, 92%.
Grade III—Gabriel Joyal, 98%.
Cours Anglais — Cécilia Connelly, 96%.
Grade II — Suzanne St-Germain, 99%.
Grade I — (A) Julien Joyal, (B) Thérèse Lambert.
Cours Préparatoire—(A) Richard Nolette; (B) Aline Dumesnil.

SAINT-LABRE

Le 22 mai, de Woodridge, de Florzé et d'un peu partout, on accourait fêter la jeunesse incarnée dans Mlle Germaine André; jeunesse qui distribuait, avec beaucoup de tact et de grâce, les sourires et les bons mots à tous ceux et celles qui la complimentaient de porter si gentiment le charme de ses vingt printemps! La liste des personnes présentes serait trop longue si l'on voulait en énumérer tous les noms; qu'il nous suffise de dire que tout Saint-Labre, — la jeunesse, bien entendue, — beaucoup de Woodridge et de Florzé étaient présents à cette fête qui fera certainement époque dans la vie de Mlle André. Discrètement retirés à l'écart, les heureux parents, M. et Mme Rémi André laissaient la jeunesse tout à leur plaisir; plaisir qui retombait sur eux et mettait en leur coeur beaucoup de bonheur!

Les mets les plus variés et les plus délicats flattaient agréablement les palais les plus... récalcitrants! On s'amusa tant et si bien qu'on se retira aux petites heures du jour, se promettant bien de revenir fêter ses vingt et un printemps l'année prochaine, à la date précitée du 22 mai.

* * *

M. le curé, desservant de Saint-Labre, se plaît à semer le bonheur autour de lui. Dimanche, le 26 mai, il chargeait une "cargaison" humaine dans son auto, et les conduisait à Florzé où il devait dire la sainte messe dans l'école-chapelle de l'endroit. Sachant qu'une messe entendue est d'un prix infini, M. le Curé se fait un devoir de conduire ses chers paroissiens de Saint-Labre à la mission de Florzé, quand faire se peut. Nous le remercions de cette délicate attention envers nous.

* * *

Au moment où nous écrivons ces lignes, une averse continue tombe sur la paroisse. Les fermiers jubilent et s'écrient avec joie: Ah! ça, ça va faire pousser "l'arbe" et le grain donc! Bon sens de bon sens, comme ça va faire du bien cette pluie! Moi, j'ai un morceau de blé qui pousse en diable... si tu voyais ça, Joe? Et puis, la terre est si bonne, ici, qu'on est jamais étonné de voir une "superbe" récolte et du grain "farme" donc! Et les commentaires sur la future récolte vont leur petit train... train...

Venez donc, fermiers des prairies, voir notre paroisse soit au temps de la fenaison, soit au temps de la moisson, et vous serez convaincus qu'ici, à Saint-Labre, on ne sait pas mentir! Deux familles vont venir s'établir ici, venant de Saint-Jean-Baptiste, nous dit-on. Nous voulons des Canadiens français "pur sang" et en grand nombre encore! Plus vite vous viendrez, plus vite nous aurons un curé résidant ici. C'est Son Excellence Mgr E. Yelle qui nous l'a promis, lors de sa visite pastorale l'an dernier, et quand Son Excellence dit quelque chose. Elle sait tenir parole! A vous maintenant de faire le reste, ce qui serait relativement facile... Il n'y a qu'à vouloir et c'est tout!

LE PAS

Décès de M. Louis Bonin

Le 14 mai s'éteignait à l'hôpital Général de Winnipeg, M. Louis Bonin, après deux mois de maladie. Il était âgé de 38 ans. La dépouille mortelle fut transportée au Pas où le service funèbre a eu lieu. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J. O. de Blois, curé de Flin Flon. M. l'abbé G. Marchand accompagnait le corps au cimetière. M. Louis Bonin était très estimé de tous ceux qui l'ont connu, et il laisse le bon souvenir d'une vie exemplaire. Il était membre du Bataillon du Premier Dépôt de la Saskatchewan et les Vétérans de la Grande Guerre assistèrent en corps aux funérailles. Lui survivent son père, M. F. Bonin, ses soeurs: Mme A. Leblanc, d'Edmonton, Mme J. O. Bois, de Letellier, Mme Léon Dion, du Pas, Mme H. A. Kramer, de Flin Flon; ses frères, Arthur, Napoléon et Edouard, de Flin Flon.

FORT GARRY

Les classes du "Cercle de Français" seront bientôt en vacances, après un travail des plus satisfaisant. Afin de défrayer les dépenses inévitables, Mme E. Blanchard, organisatrice du cercle, a mis en circulation des billets de loterie pour une pièce d'or dont le tirage aura lieu vers la fin de juin. Le cercle fait appel, non seulement aux membres du cercle, mais aussi à tous ceux qui tiennent à encourager la propagation de notre belle langue française pour faire de cette fombola un succès.

A la fermeture des classes le 15 juin aura lieu la distribution des prix à laquelle sont très cordialement invités parents et amis.

* * *

Le samedi 22 juin et dimanche 23 aura lieu un grand pique-nique sur le terrain de l'église Saint-Vital. Ce pique-nique a été organisé pour aider à créer des revenus pour notre paroisse. Paroissiens et amis sont cordialement invités à contribuer au succès, qui de leur travail, qui de leurs dons, qui de leur argent. Tout est bienvenu et accepté avec reconnaissance.

Le comité d'organisation est présidé par M. Jos. Delorme avec M. Léo Hervo comme secrétaire-trésorier.

ILE-DES-CHENES

Notre estimé marchand, M. Philippe Mondor, qui a fait un séjour d'une dizaine de jours à l'hôpital, est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. et Mme Georges d'Auteuil sont partis pour un voyage dans la province de Québec, où ils visiteront, entre autres endroits, leur place natale qu'ils n'ont par revu depuis 50 ans.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'amicale St-André Avellin a terminé son année d'activités, mardi le vingt-et-un mai, en présence d'une réunion nombreuse de dames et de demoiselles. Malgré les événements imprévus qui se sont déroulés durant cette période et qui ont retardé un peu nos progrès, cette Association a fait beaucoup de travail, tant dans le domaine intellectuel, que du côté matériel. L'on a déployé pour arriver à ce but le plus loyal et généreux dévouement et tous les membres ont contribué à ce succès par leur bon esprit et la meilleure entente.

M. le Curé Caron, qui avait aimablement accepté l'invitation du cercle et que toutes entendent toujours avec plaisir, se fit très intéressant dans sa causerie sur Jeanne d'Arc, qu'il nous montra comme véritable modèle des Amicalistes par sa fidélité à l'appel de Dieu, son dévouement à la religion et à la patrie, l'oubli de soi jusqu'à l'héroïque sacrifice pour la gloire de Dieu et le bien de ses frères.

Après les applaudissements, qui disent hautement combien cette conférence fut goûtée, Mme Georges Guertin remercia M. le Curé de ses paroles éloquentes qui, venant d'un orateur profondément épris du bien et désireux de le propager, ont su toucher le coeur des Amicalistes et les encourager à continuer leur apostolat pratique en donnant l'exemple d'une vie vraiment chrétienne. Toute l'assemblée accepta joyeusement la nomination de notre pasteur comme président d'honneur de l'Association.

Les officières suivantes furent élues par scrutin pour l'an prochain:

Conseil général

Présidente, Mme Georges Guertin; 1ère vice-présidente, Mme Albert Ayotte; 2ème vice-présidente, Mlle Anna Hamel; secrétaire, Mlle Marie-Anne Desautels; trésorière, Mme Henri Tessier; conseillères, Mmes Edouard Comeault, Josaphat Fradet, Arsène Gauthier et Léo Brodeur.

Comité d'étude

Mlle Cécile Godard, Mme Arthur Beaubien, Mlles Blanche Saint-Amant, Lucia Touzin et Denise Clément.

Comité de Couture

Mme Arthur Guénette, Mlle Hélène Saint-Amant, Mmes Edmond Desautels, Alexis Laforme et Herménégilde Guénette.

Programme musical

Déclamation—Le retour ... P. Lemay
Mlle C. Bacon
Piano—Jolly Dance ... Furze
Mlle Yvette Carroll
Chant—
Boat Song ... Stanford
Gazouillis d'oiseaux ... Tagliafico
Mlle Patricia Beaubien
Au piano, Mlle Annette Plamondon
Piano—Peter Squirrel ... Dunhill
Mlle Ermel Carroll
Déclamation—Something Great
Mlle Helen Owens
Piano—Allegro ... Arne
Mlle Florence Brodeur
Cantate—La Farandole ... Mme Labrèque.
La chorale du Couvent
Allocution de M. le Curé.
Vive notre Amicale!
O CANADA!

LORETTE

Naissances durant le mois de mai

Le dix-neuf: Estelle-Bertha-Sylva-Marie, enfant de Thuribe Ross et Léa Gauthier, qui eut pour parrain et marraine, M. Oscar Ross et son épouse.

Le vingt-deux: Marie-Esther-Bernice, enfant de Joseph Miazga et de Marie-Anne Laurin. Les parrain et marraine furent M. Wm Prairie et son épouse.

Le vingt-trois: Joseph-Gilles-Conrad, enfant de Georges Marcoux et Annie Simard, ayant pour parrain et marraine, M. Armand et Mme A. Marcoux.

* * *

William McDougall, souffrant de très haute pression artérielle, est à suivre un traitement à l'hôpital de Saint-Boniface.

* * *

On annonce le très prochain mariage de M. Guillaume Henri avec Mlle Marie-Rose Lagacé, de la paroisse de La Salle.

* * *

Nos enfants feront leur communion solennelle dimanche prochain, fête de la Pentecôte. Le R. P. Poulet, O.M.I., doit leur prêcher la retraite préparatoire.

OTTAWA—Le R. P. A.-N. Valiquet, O.M.I., a fêté la semaine dernière ses noces d'ordination sacerdotale.

QUETTA, Inde — On craint que plus de 20,000 personnes n'aient péri dans le tremblement de terre qui a ébranlé cette région le 31 mai.

Ses pieds et ses jambes étaient terriblement enflés

UNE DAME DE LA SASKATCHEWAN POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Taylor prit des pilules Dodd pour les reins avec des résultats bienfaisants.

FISKE, Sask.—3 juin (Spéciale). "Cet été, mes pieds et mes jambes étaient si enflés que je ne pouvais poser les pieds à terre", écrit Mme Ray F. Taylor, de cette localité. "Je décidai d'essayer les pilules Dodd pour les reins. Je pris six boîtes en tout; alors je pus mieux marcher et l'enflure était complètement disparue. Mon médecin me demanda si je prenais des médecines pour les reins. Je lui dis que je prenais des pilules Dodd. Il doit avoir pensé qu'elles convenaient très bien, car il ne fit aucune objection. Je me sens bien maintenant et puis faire tout mon travail, que je ne pus faire l'été dernier. Grands remerciements aux pilules Dodd pour les reins."

Le chemin de la bonne santé passe par les reins. S'ils sont faibles et en désordre, les impuretés restent dans le sang et la maladie s'ensuit sûrement. Les pilules Dodd pour les reins tiennent les reins en état de faire tout leur travail de nettoyage et de purification du sang.

NOTES HORTICOLES

Quand la fronde des fougères rustiques se dessèche, c'est souvent un signe que les fougères ont besoin de repos. Toutes les plantes ont besoin d'un repos, d'une durée à peu près égale à celui qu'elles ont en hiver, dans leurs conditions naturelles.

Les rosiers que l'on appelle "Hybrides remontants" appartiennent à une catégorie plus rustique que les hybrides de thé et sont aussi d'une culture plus facile pour les amaters. Ils portent une quantité de fleurs vers la mi-été mais la floraison diminue beaucoup vers la fin de la saison.

En général les maladies des tomates ne sont pas très graves, mais il y en a une cependant qui peut causer de grosses pertes; c'est le champignon de la tache des feuilles, qui empêche la maturation des fruits derniers formés.

Quand les tomates sont dans un état malsain on fera bien d'abord de chercher jusqu'à quel point cet état peut être dû à la nature peu favorable du sol, à la température, et aux conditions d'humidité. Quelques-unes des feuilles premières formées meurent naturellement, et beaucoup de ces feuilles, avant de tomber, portent des taches, des régions mortes et une surface jaune; mais ces choses ont peu d'importance et ne devraient pas occasionner d'alarme. Le pire qui puisse arriver c'est que ces feuilles servent de foyer possible de propagation pour le champignon de la tache des feuilles et d'autres champignons.

La formation des boutons de fruits a été l'objet de longues études dernièrement. On a constaté qu'elle a beaucoup de rapport avec les applications d'engrais chimiques et la taille, et c'est pourquoi ces trois facteurs—la formation des boutons, l'application des engrais chimiques et la taille—doivent être étudiés comme s'ils ne faisaient qu'un. En d'autres termes celui qui veut comprendre la formation des boutons doit bien connaître également la taille et les engrais chimiques.

Une des opérations les plus importantes dans la conduite d'un jeune verger pendant les deux ou trois premières années après la plantation, est la bonne éducation des arbres.

S'il y a une partie du jardin où les engrais chimiques peuvent être employés avantageusement, c'est bien le verger. Les engrais chimiques employés en même temps qu'un paillis, donnent de tout aussi bons résultats que la même quantité d'éléments de fertilité fournis sous forme de fumier.

Quand on taille des haies il faut songer à l'avenir et prévoir bien des années d'avance. Ne laissez pas une pousse trop longue tous les ans, sinon la haie prendra beaucoup trop d'espace. Par exemple si vous laissez tous les ans sur la haie une végétation d'un pouce, cela signifie que la haie augmentera de deux pouces de largeur tous les ans et qu'elle aurait au bout de 25 ans 4 pieds de large à la base. Si vous laissez deux pouces par an, la base de la haie aura plus de 8 pieds au bout de 25 ans.

Dans une plate-bande de fleurs vivaces bien arrangées, il devrait y avoir des fleurs à partir du commencement du printemps jusqu'à l'automne. Le jardinier qui sait observer aura beaucoup de plaisir à noter les différences dans le monde de végétation et la couleur des feuilles d'un bout à l'autre de la saison; par exemple, le bronze des pivoines, les feuilles bleuâtres de la campanule bleue de la Virginie, et les feuilles en forme d'épée de l'iris.

Au Canada l'amidon qui se forme en été dans certains arbres comme le bouleau et l'épinette blanche se transforme en matière grasse pendant l'hiver et cette matière grasse redevient à son tour de l'amidon à l'approche du printemps. Cette formation de matière grasse paraît être clairement une adaptation pour résister aux grands froids des latitudes du Nord.

Une huile sans alcool.—L'un des principaux ingrédients de certaines huiles et de nombreux remèdes est l'alcool. Un mélange judicieux de six huiles essentielles compose l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, et elle ne contient aucun alcool, de sorte que ses effets durent.

Ce n'est pas aimer la vérité que de ne l'aimer que flatteuse... Il faut en aimer les épines et les blessures.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Etats-Unis—prime 21-32 p.c.

Franc français	0.0658
Livre anglaise	4.5372
Franc suisse	0.3230
Belga belge	0.1709
Lire italienne	0.0832
Couronne suédoise	0.2510
Couronne norvégienne	0.2439
Couronne danoise	0.2173
Mark allemand	0.4029
Couronne hollandaise	0.6759

LE MARCHE

5 juin

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$6.25—$7.25
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$3.50—$4.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$6.25—$7.25
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$3.50—$4.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$5.25—$6.25
Moyennes	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00—$3.50
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$6.25—$7.50
Moyens	$4.75—$5.75
Vaches—	
Bons	$4.00—$4.50
Moyennes	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.50—$2.75
Pour conserve	$1.50—$2.25
Taureaux—	
Bons	$2.50—$2.75
Ordinaires	$1.75—$2.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.75—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.50—$3.50
Ordinaires	$1.75—$2.25
Vaches laitières	$20.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$5.00—$6.00
Ordinaires et moyen	$2.00—$4.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.65
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$8.15
Très pesants	$6.25
Légers et maigres	$8.00—$8.75
Truies No 1	$6.25
Truies No 2	$5.25
Inférieurs	$5.00—$5.50
Verrats	$3.00—$4.00
Agneaux—	
Du printemps	$9.00—$10.00
Ordinaires	$5.00—$7.00
Moutons—	
Bons pesants	$1.50—$2.00
Bon poids moyen	$2.00—$2.75
Ordinaires	$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crèmerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	.18½—.19
Crème—	
Table	.18
Spécial	.16
No 1	.14
No 2	.11
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, larges, la douz	.14
Grade A, moyens, la douz	.13
Grade B, la douz	.12
Grade C	.11

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Le sac de 90 livres ... $2.80

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—

Prix de détail

Sonu. La tonne	$25.00
Moulée. La tonne	$25.00
Gruau— (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.40
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg— (Gros)	
Pommes de terre du Manitoba— Sac de 90 liv.	.75
(Détail)	
Sac de 90 liv.	.85

Cours du grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi Mai 27	Mardi 28	Mercredi 29	Jeudi 30	Vendredi 31	Samedi Juin 1er
BLE						
Nord No 1	83⅜	83½	81½	82¼	81⅜	81⅛
Nord No 2	80⅜	80½	78½	79¼	78⅜	78⅛
Nord No 3	75⅜	75½	73½	74¼	73½	73⅛
No 4	68⅜	68½	66⅝	67⅞	67⅛	67
No 5	61⅞	61	59⅛	59⅞	59⅜	59
No 6	60⅜	59½	57⅝	58⅜	57⅞	57½
Fourrage	58⅜	57½	55⅝	56⅜	55⅞	55½
Sur voie net	82⅜	82⅜	80¼	81¼	80⅜	80⅜
No 1 Durum	82⅞	83½	80⅝	81⅞	80⅜	79⅛
No 2 Durum	78⅞	78½	76⅝	77⅞	76⅜	75⅛
No 3 Durum	73⅞	73½	71⅝	72⅞	71⅜	70⅛
Inférieur Nord 1	81⅛	81⅛	79¼	80	79⅛	79
Inférieur Nord 2	78⅛	78⅛	76¼	77	76⅛	76
Inférieur Nord 3	72⅜	72½	70⅝	71¼	70½	70⅛
Charbonneux 1	76⅜	76½	74⅛	75⅛	74⅛	74
Charbonneux 2	73⅜	73½	71½	72⅛	71⅛	71
Charbonneux 3	69⅞	70	68	68⅜	67⅞	67½
Rej. Nord 1	72⅜	73	71	71⅜	70⅞	70½
Rej. Nord 2	70⅞	71	69	69¼	68⅞	68½
Rej. Nord 3						
Printemps 1	80⅜	80½	78⅛	79⅛	78⅜	78½
Printemps 2	78⅞	78½	76⅞	77⅛	76⅞	76½
Printemps 3	76⅞	76½	74⅛	75⅛	74⅞	74½
AVOINE						
C.W. No 2	40⅛	41⅜	41⅛	42⅛	40¼	39½
C.W. No 3	37⅛	38⅜	38⅛	39⅛	37¼	36⅛
Fourrage No 1	35⅛	36⅜	36⅛	37⅛	35¼	34½
Fourrage No 2	31	32⅜	32⅛	33⅛	33¼	32⅛
Fourrage No3	26⅛	28⅜	28⅛	29⅛	29	28⅛
Sur voie net	37⅞	39⅛	38⅛	39⅛	39⅛	38⅛
ORGE						
C.W. No 3	39½	41⅛	40⅞	42⅛	41½	40⅜
C.W. No 4	35½	37⅛	37⅞	39⅛	39⅛	38⅜
C.W. No 5	34	36⅛	36⅞	38⅛	38⅛	37⅜
C.W. No 6	33	35⅛	35⅞	37⅛	37⅛	36⅜
Sur voie net	38⅛	39⅞	39⅞	40⅛	40⅛	39⅜
LIN						
C.W. No 1	129	126¼	123⅛	124⅛	121	116
C.W. No 2	125	122¾	119½	120⅛	117	112
C.W. No 3	110	107⅛	104⅛	105⅛	102	97
C.W. No 4	110	107⅛	104⅛	105⅛	102	97
Sur voie net	126¼	124½	121⅜	124	120	115
SEIGLE						
C.W. No 2	40⅛	42⅛	40⅛	41⅛	40⅜	40⅛
C.W. No 3	37⅛	39⅛	37½	38⅛	38	37⅜
C.W. 2 rej.	34⅛	36⅛	34⅛	35⅛	35	34⅛
C.W. No 4	34⅛	36⅛	34½	35⅛	35	34⅛
Ergot rej. X	33⅛	35⅛	33⅛	34⅛	34	33⅛
Sur voie net	40	41½	39⅛	40½	40⅛	40⅛

OPTIONS—WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	83⅜	83⅛	81½	82¼	81⅛	
Juillet	84⅞	84⅞	82⅞	83⅛-A⅛	82⅞	82½
AVOINE						
Mai	40⅜	41⅞	41⅛	42⅛	41⅛	
Juillet	39A⅛	40⅛A½	39⅞	40⅞	40⅛	38⅛
Oct.	35⅛A⅛	35⅛A36	34⅛A35	35½	35⅛A⅛	
ORGE						
Mai	39½	41⅛	40⅞	42⅛	41⅛	41⅛
Juillet	40⅛A⅛	41⅞	41⅛	42⅞	42⅛	38⅞
Oct.	39⅛A⅞	41½	39⅛A⅞	40⅛	39⅞	
LIN						
Mai	129	126¼	123½	124⅛	122	117
Juillet	129⅛	127	124	120⅛	123	116⅛ 117
Oct.	133	129	126	126⅛	121⅛	
SEIGLE						
Mai	40⅞	42⅛	40⅛	41½	40⅞	
Juillet	42A42½	43⅛	41⅛A⅞	42⅛A½	42	41⅞
Oct.	44⅞	45⅞	44⅛A⅛	44⅛A⅞	44	43⅞

Poussins Taylor Réduits
Provenant de poules marquées par le gouvernement seulement.

	10 juin 100	50	Juillet 100
Leghorns blancs	$7.00	$3.65	$6.50
Rocks barrés	8.00	4.10	7.50
Wyandottes	8.75	4.60	8.00
Rocks blancs, Orpingtons	8.75	4.60	8.00
Anconas, Minorcas	8.75	4.60	8.00

Poussins mélangés de juin, $7.00 par 100.
Livraison 100% Vivants garantie.
ALEX. TAYLOR HATCHERY
Téléphone 33 352
362 rue Furby Winnipeg, Man.

BOIS DE CHARPENTE
C'est le temps des réparations — Prix de saison

xxx No 1 Bardeaux	$3.50 par M
xxx No 2 Bardeaux	$3.20 par M
xx	$3.00 par M

Au delà de 5M, 25c en moins par M.

10"—Cedar Ship	Le mille, $23.00
10"—Fir Shiplat No 1	Le mille, $25.00
4"—Fir Flooring No 1	Le mille, $34.00
8"—Golden Fir Drop Siding No 1	Le mille, $34.00
8"—Warden Siding No 1	Le mille, $23.00
10"—Spruce Ship No 1	Le mille, $23.00

Prix Spécial au Char

Ciment en gros lot	$0.85
23 morceaux 1¼x6x12 pour faire caisse, wagon capacité 80 minots	$12.50

GUSTAVE VIGIER
NOTRE-DAME DE LOURDES MAN.

Le Cercle Dramatique du Sacré-Coeur
(Lauréat du Concours interparoissial)
EN TOURNEE DRAMATIQUE

Letellier	Jeudi de l'Ascension, 30 mai
Saint-Pierre	Samedi 1er juin
La Salle	Mercredi 5 juin
Saint-Adolphe	Samedi 8 juin

VENEZ ENCOURAGER NOS ARTISTES!
L'oeuvre qu'ils poursuivent en vaut la peine. — Oeuvre de survivance française. — Nos jeunes ont besoin d'être encouragés. — Ils le méritent. — Soyez assurés de passer une des plus agréables soirées possible, en venant assister à l'une ou l'autre des représentations.

Ménagez
vos dents; elles sont un actif précieux. Nous faisons un examen soigneux de vos dents, vous disons franchement leur état et vous donnons un estimé du coût. Nous avons notre propre laboratoire—vous en bénéficiez.
SERVICE D'UN-JOUR POUR CLIENTS DE LA CAMPAGNE
Dr D. R. Jacob
ET ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Im. Montgomery, Heures: 9 à 6
BRANDON: 939, ave. Rosser, En face de la Banque de Montréal, Soirs, Lundi
Mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

GRAINS ET OPTIONS EUGENE DUFRESNE 100, Ed Grain Exchange

FEUILLETON DE LA "LIBERTE"

Comment j'ai tué mon Enfant

PAR PIERRE L'ERMITE

NUMERO 14

(Suite)

Au retour, il prit Lolita et appela Mme Yholdy et l'oncle.

Mais, d'un commun accord, ils crièrent qu'ils n'étaient pas encore prêts, et que lui devait partir avec Lolita toute seule et les provisions.

Dominique, docile, obéit. Lolita, très réservée, offrit de se déchausser. Dominique refusa, la prit dans ses bras et la porta jusqu'à la doris.

Ils embarquèrent donc seuls, couple joli sur le fond des deux grandes voiles bleues. Mme Yholdy et l'oncle les suivirent des yeux jusqu'au moment où la barque accosta le père Crépier, qui aida Lolita à passer dans son bateau.

Et ce fut le tour de la proche famille.

Mme Yholdy, dans la doris, fit la morale à son fils... L'autre jour, à Ker-Mimie, il avait cru pouvoir prendre une attitude disgracieuse. A la Ker-Mimie il était l'invité. Mais, aujourd'hui, Ker-Mimie devenait l'hôte de la Turquoise; elle comptait donc que Dominique serait plus aimable, ce qui était d'ailleurs le vrai moyen de racheter la vilaine soirée et, somme toute, se montrer bien élevé.

Dominique écoutait, la tête basse, un sourire un peu douloureux aux lèvres.

— Ma chère maman, soyez tranquille! Vous avez tout à fait raison: les Presves sont aujourd'hui nos hôtes, et je vous assure que je ne faillirai pas à mes devoirs de maître de maison...

— Et ce sera tout...?

— Que voulez-vous davantage...?

— Comment...? Ce que je veux davantage, c'est que tu répares vraiment ton incompréhensible attitude de l'autre jour?

— ... Que je sois aimable avec Lolita...?

— Parfaitement!... qu'il soit aimable avec Lolita. Et pourquoi pas? Quel crime a-t-elle donc commis, cette pauvre enfant?

— Là encore, soyez tranquille... Je serai aimable avec Lolita, je vous le promets.

— Mais, pas par ordre!

Dominique sourit, mais ne répondit pas.

Quelques instants après, le père Crépier appareillait...

C'est un bon et brave marin que le père Crépier. Debout, pieds nus, équipé et coiffé de son "ciré" jaune, il inspectait l'horizon avec ses petits yeux gris, et avait l'air de Neptune en personne.

— Eh bien, père Crépier, vous êtes paré...?

— Pour ce matin, ah dame oui! Mais ce soir, ce sera autre chose!

— Si la mer est méchante on couchera là-bas!

— Et où donc...? répondit le père Crépier en riant...

Le Pilier, en effet, est un récif étroit, exactement 150 mètres de large sur 600 de long, un rocher tragique, dressé face à l'Océan comme une sentinelle avancée.

Il y a la place de l'ancien et du nouveau phare, et celle d'un petit fortin bâti en 1710. Le reste, — ce n'est pas beaucoup dire — est en rochers sans cesse assaillis par les vagues.

On y accoste, on visite le phare, un des plus puissants de France, et l'on s'en va l'âme un peu serrée de la rudesse stérile et solitaire de ce gardien de granit.

Le bateau filait bien.

Le vent, sans être favorable, n'était pas contraire. Le père Crépier prit au large à droite de Pierre-Moine, doubla les roches des Pères et la pointe de la Blanche pour ensuite, l'Herbaudière à sa gauche, se laisser porter vers le Pilier qui se profilait déjà au ras de l'eau, tel un cuirassé surmonté de deux mâts géants.

Dominique aidait à la manoeuvre, veillait au confort de chaque voyageur, et, comme il l'avait promis à sa mère, se montrait courtois.

Il en fut ainsi pour l'accostage qui était difficultueux et pour le déjeuner que les deux familles prirent gaiement dans un creux de rocher. Le père Crépier corsa le menu avec des coquillages; l'oncle, qui s'était mis aussitôt très bien avec le ménage du phare, revint avec un homard de forte taille pour lequel, naturellement, il avait sa sauce à lui. Il la prépara solennellement avec de l'huile, du vinaigre, du sel, du poivre, une échalote, de la moutarde, tout l'intérieur du homard, et deux cuillerées de vieux cognac; et sa faconde intarissable servit en la circonstance à masquer la tristesse qui, au fond, endeuillait l'âme des jeunes gens.

Lolita s'efforçait de paraître gaie. En faisant seule le tour du rocher, elle avait été d'abord péniblement impressionnée par le fils du garde qui jouait avec une jolie tourterelle de mer, laquelle avait la poitrine blanche et sanglante d'un coup de fusil que lui avait tiré l'enfant... La pauvre bête vivait encore et il y avait dans ses yeux une immensité de souffrance et d'incompréhension. Elle était venue là pour se reposer; l'enfant—déjà homme —l'accueillait sauvagement à coups de fusil!

Se tuer physiquement... Se tuer sentimentalement, se tuer moralement... était-ce donc la vie!... la triste vie!

Quelle horreur alors que la terre! Et Lolita se trouvait devant des problèmes bien nouveaux pour ses dix-sept ans.

Mais surtout cette promenade était la dernière avec "lui". Elle en jouissait en avare, et douloureusement.

L'oncle pouvait dire et faire tout ce qu'il voulait; sa mère, parler avec Mme Yholdy; le père Crépier expliquer comment on amorce un bon casier... la pensée de Lolita, silencieuse et fidèle, suivait celui qui ne voulait pas d'elle... Elle le suivait à distance, elle entendait ce qu'il disait, et surtout ce qu'il ne disait pas. Elle voyait ses mains qui parfois tremblaient en la servant... ses yeux qui ne voulaient pas la voir et qui ne voyaient qu'elle!

Et elle souffrait de sa propre souffrance et de celle de Dominique.

Pourtant, elle releva la tête, quand, tout à la fin du repas, au moment où l'oncle allumait un gros londrès, le père Crépier dit:

— Maintenant, il n'y a plus de doute, c'est un grain qui monte!

Il indiquait au large un nuage d'abord rond et qui, maintenant, s'étendait, se couchait sur la ligne d'horizon.

— On est bien ici, dit l'oncle; on attendra que le grain soit passé.

— Je le voyais se former déjà ce matin, continua le père Crépier... Je vous ai prévenu... Pas vrai, Monsieur Dominique...? Le temps, il est à surprise... Ah dame oui!...

Et tout en buvant le café sous un soleil encore valeureux, l'assistance regardait comme se refermer le dernier coin du ciel.

A son tour, le gardien du phare arriva, les deux mains dans les poches, pas pressé, une vieille pipe de bruyère entre ses dents noires.

Il parla au père Crépier en patois noirmoutier et il hochait la tête de temps en temps vers l'horizon.

—Il dit, expliqua le marin, que le baromètre, il vient de dégringoler, mais là, d'une manière pas ordinaire...

— Alors, on ne sort pas...? interroge l'oncle.

— Non, et pas de sitôt!...

Pendant deux heures, ils virent monter la tempête... Le soleil s'était voilé définitivement... Il passait par instants des coulées de vent très froid... Sur les nuages noirs s'étaient étendus d'autres nuages, d'un ton cuivré; les oiseaux de mer faisaient de longs cercles autour de l'île, n'osant pas aborder par terreur de l'homme... n'osant pas s'éloigner par crainte de la tempête.

— Mesdames et Messieurs, dit le père Crépier, dans mon intérêt et dans le vôtre, je retourne à bord mouiller ma seconde ancre, et puis j'y resterai... Ah dame oui!... Vous comprenez, si tout casse, j'ai pas envie de perdre mon bateau.

— Que feriez-vous... si tout cassait...?

— Je filerai sous le vent jusqu'à l'Herbaunière où j'entrerai quand je pourrai... Et puis, je viendrai vous rechercher...

— Quand...?

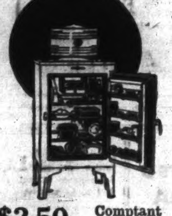
— Demain!... après-demain!... Vous savez, ces gros temps, quand ça prend, ça vous met les prévisions par terre... Mais je reviendrai!... Vous pouvez compter sur moi... ah dame oui!

(A Suivre)

Cadeaux Pratiques pour la Mariée

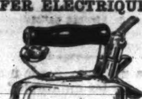
NULLE heure de fatigue et nulle corvée pour la mariée moderne, si ses amis choisissent ces utiles objets électriques pour cadeaux de noces.

Réfrigérateur GENERAL ELECTRIC



$2.50 Comptant —et— $2.50 par mois

FER ELECTRIQUE



Une nécessité pour appartement moderne. A partir de 3.50

PERCOLATEUR

Permet à la nouvelle mariée de faire un café parfait. A partir de 5.95

GRILLE-PAIN

Rend le "déjeuner à deux" encore plus agréable. A partir de 4.40

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

IMMEUBLE POWER, PORTAGE ET VAUGHAN

Téléphones: 904 321, 904 322, 904 324, 904 325.

Pour des livraisons absolument sures de

LAIT Pasteurisé **PUR**

Téléphonez 37-101

CRESCENT

CRESCENT CREAMERY COMPANY LIMITED,

"Une Compagnie Canadienne, propriété de Canadiens et exploitée par des Canadiens"

Forme Pratique de Protection

Dans l'industrie, toute administration prévoyante regarde comme un devoir constant l'étude des voies et moyens pouvant aider les ouvriers à améliorer leur rendement.

Se rendant compte qu'ouvriers ou ouvrières ne font de leur mieux lorsque en proie aux soucis, l'Imperial Tobacco Company voit à ce que les ouvriers qui sont à son emploi n'aient guère de préoccupations d'ordre financier quant à ce qui pourrait se produire advenant leur maladie ou leur mort.

Chaque employé, homme ou femme, sait que s'il tombe malade, il peut compter sur l'aide de la Compagnie. Il sait que, sans avoir eu à contribuer en quoi que ce fût à un fonds de bénéfices en maladie, il recevra, lorsque immobilisé par la maladie ou par quelque accident survenu en dehors de son emploi, au moins 50 pour cent de son salaire hebdomadaire habituel, pendant une période de temps qui croît d'année en année suivant la durée de ses états de services.

S'il désire profiter du plan d'assurance de groupe de la Compagnie contre décès et invalidité permanente, il pourra le faire en tout temps après un an d'emploi. La Compagnie assume la moitié du coût de telle assurance. L'on rédige des polices pour des montants variant de $500 à $3,000 sur la vie d'ouvriers de fabriques; il n'en coûte à l'ouvrier que 50¢ par mois sur chaque $1,000 d'assurance qu'il porte. Plus de 75 pour cent de tous les ouvriers de fabriques, hommes et femmes, sont assurés de cette façon.

Comme mesure supplémentaire de protection, la Compagnie maintient un fonds de pension constitué par contributions conjointes, applicable, pour le moment, aux salariés du sexe masculin seulement, et grâce auquel l'employé, en atteignant l'âge stipulé, plus tôt s'il est invalidé, ou à n'importe quel moment après quinze ans de services, pourra se retirer et recevoir sa vie durant un pourcentage spécifié de son salaire.

En plus de tout ce qui précède, la Compagnie accorde volontairement des allocations de subsistance à ceux qui quittent son emploi en atteignant l'âge de la retraite, mais qui ne se sont pas qualifiés en vertu du plan de pension. Chaque cas est étudié séparément à la lumière de faits connus et réglé en conséquence. La Compagnie débourse à cette fin plusieurs milliers de dollars par année.

L'intérêt que l'Imperial Tobacco Company a toujours porté à la protection financière de ses employés lui a valu plus que le réciproque, par la splendide loyauté et la compétence qu'ils ont apportées à servir les intérêts de la Compagnie.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

contre Meurtrissures

Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Antiseptique, apaisant, cicatrisant.

Soulage rapidement

LINIMENT MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

LA FRANCE...

a produit l'an dernier plus *d'un milliard cinq cent millions de gallons de vin*, soit à elle seule, 41% *de la production totale du monde entier.*

Le grand PASTEUR, concluant ses études sur le vin écrit: "le vin peut être considéré comme la plus pure et la plus hygiénique de toutes les boissons."

PASTEUR ne parle, bien entendu, que du vin pur, sans addition ou soustraction d'aucune sorte.

Tels sont les vins que nous vous offrons aux prix les plus modiques.

DANGLADE St-Emilion	65c la bouteille,	$3.00	le gallon
DANGLADE Fronsac	65c la bouteille,	$3.00	le gallon
DANGLADE Monopole	70c la bouteille,	$3.25	le gallon
DANGLADE Ste-Foi	75c la bouteille,	$3.50	le gallon

Ces vins sont garantis pur jus de raisin fermenté. Ils n'ont pas été falsifiés ou "fortifiés". Leur bouquet n'a pas été tué par l'addition d'alcool.

Une analyse de M. l'abbé Dubaquié, expert de la station oenologique de Bordeaux, accompagne chaque expédition. Comme tels, ils sont recommandés par les autorités ecclésiastiques.

CE SONT LES SEULS VINS VENDUS AU MANITOBA AVEC CETTE GARANTIE.

Un caviste compétent est maintenant en charge des vins de France à la Commission. On peut garantir que dorénavant le vin sera livré en bonne condition.

Cette annonce n'a pas été mise par la Commission des Liqueurs, qui n'est pas responsable pour les assertions touchant la qualité des produits annoncés.

Attaque d'asthme. — La première sensation effroyable est la suffocation. Heure après heure, elle devient plus acharnée et sans espoir. Le soulagement apporté par le Remède pour l'Asthme du Dr J. D Kellogg, dans des cas semblables, est rien moins que miraculeux. Son aide est vite apparente et bientôt l'attaque terrible est maîtrisée. L'asthmatique qui découvre combien il peut compter sur ce remède merveilleux ne peut plus s'en passer. En vente partout.

Hôtel CORONA

Angle Ste-Catherine et Guy

MONTREAL

CANADA

(Voisin du Théâtre His Majesty)

Prix:

Chambre simple, à partir de $1.50

Chambre double, à partir de $2.00

Suites, à partir de $4.50

GEO. V. GREEN, Directeur-Gérant

LUDWICK'S
SMART SHOPPE

Une Rafale D'OCCASIONS
QUI EBRANLE LA VILLE ET EST SYNONYME
D'ECONOMIE

Cette vente épargne des centaines de dollars à nos clients, et établit notre réputation pour la vente de marchandises de style et de qualité aux prix les plus réduits possibles.

ATTENTION!
Cette vente a lieu sur l'Avenue du Portage
En face de chez Kresge

A NOTRE MAGASIN **MELVIN**

369, AVENUE DU PORTAGE
(Entre les rues Carlton et Edmonton)

Traversez la rue . . .
. . . Cela vous paiera

Une Occasion pour Acheteuses Matinales
ASSORTIMENT SPECIAL DE ROBES

Ce groupe choisi, pris dans notre assortiment de magasin, a été réduit à un prix si ridiculement bas, à cause de légers défauts et de longueurs désassorties, que nous vous engageons à venir de bonne heure.

Assortiment de robes d'après-midi, de bureau, de soirée, prix régulier à partir de $12.50, tout derniers styles et nuances, voiles, soies, crêpes; toutes grandeurs. **$1.79**

Occasions Exceptionnelles
COSTUMES SWAGGER — COSTUMES TAILLEUR—MANTEAUX DE PRINTEMPS ROBES

Choisis parmi notre propre stock de qualité; aucun vêtement n'a été acheté spécialement pour cette vente. COSTUMES SWAGGER, modèles exclusifs, un seul de chaque genre. Rég. jusqu'à $24.50.
COSTUMES TAILLEUR, taillés à la main, modèles élégants, vendus régulièrement $22.50. MANTEAUX DE PRINTEMPS, en tissus européens importés. Se vendaient pour $17.50. ROBES choisies parmi notre stock régulier de $37.50. Chacune est une surprise agréable **$3.89**

— ROBES —

GROUPE 1
Groupe de robes à une ou deux pièces qui se vendaient régulièrement jusqu'à $24.50. Styles et nuances copiés sur modèles parisiens; crêpes, transparents, taffetas, cantons, poils de chameau, crêpes plats, imprimés, points polka, organdis, sheerpiples et crêpes Mexicana. Toutes grandeurs. Venez de bonne heure, car elles s'écouleront vite à ce prix **$8.79**

GROUPE 2
Robes de jour et de soir qui se vendaient régulièrement jusqu'à $29.50. Styles distingués. Transparents, taffetas, cantons, rayures de corsage, chèvrefeuilles, points polka, crêpes plats et Mexicana, organdis. Choix de toutes nuances et de toutes grandeurs à ce prix d'économie **$10.89**

GROUPE 3
Groupe de nos robes d'après-midi et de soir les plus dispendieuses. Se vendaient régulièrement jusqu'à $37.50. Styles individuels. Cantons, crêpes plats, georgettes, organdis, filets, dentelles, chiffons unis ou imprimés. Ces styles et nuances vous raviront. Ce prix est incomparable. **$14.69**

SWAGGERS
A DEUX OU TROIS PIECES
En basket-weave, tweeds écossais, treebark et crêpes de laine. Magnifiques styles, unis, quadrillés et carreautés. Ces swaggers se vendaient régulièrement $19.50. **$8.89**

DEUX, TROIS ET QUATRE PIECES
Mêmes tissus que ci-dessus, y compris tweeds anglais. Vendus régulièrement $30.50. **$15.79**

COSTUMES
De coupe élégante, tweeds anglais, treebark et lainages. Nuances et styles les plus en vogue. Vaste assortiment qui se vendaient régulièrement $24.75 et plus. A PARTIR DE **$6.79**

MANTEAUX
Incomparables à ce prix pour le style et la qualité. Flanelle basket-weave, tweeds écossais, chongo; nuances simples, quadrillés et carreautés. Se vendaient régulièrement $24.75. A PARTIR DE **$6.79**

Prompte attention aux commandes par la poste accompagnées de mandats-poste. Donnez mesures et hauteur exactes.

LUDWICK'S
SMART SHOPPE
AUTREFOIS MELVIN'S STORE
En face de Kresge — **369 Portage** — Entre Carlton et Edmonton
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 10 H. DU SOIR

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Comme les années dernières, la Fédération organise, sous la direction de Mme E. T. Bisail, le "Tag Day" du "Fresh Air Camp" (Colonie de Vacances) qui aura lieu le 8 juin dans les districts de Saint-Boniface, Norwood et Saint-Vital. Mme J. J. Daoust a bien voulu accepter d'être capitaine pour Saint-Boniface; elle sera aidée des Jocistes et des Scouts. Mme Geo. McLean sera capitaine pour Norwood, tandis que Saint-Vital-Nord aura à sa tête, Mlle Marius Rhodes, et Saint-Vital-Sud, Mme J. McCormick. Des boites seront déposées dans les écoles et l'on acceptera le sou de l'écolier.

Nous espérons que le public fera bon accueil à nos vendeurs et vendeuses et sera généreux. L'argent perçu sera réparti d'une manière équitable entre les districts, pour les enfants pauvres ou malades qui bénéficieront d'un séjour à la plage.

* * *

Mercredi le 5 juin, à 7 h. 45 du soir, aura lieu la dernière assemblée du semestre. Des questions importantes seront discutées et nous comptons sur la présence de tous les membres. A l'issue de l'assemblée il y aura un programme musical.

* * *

La Fédération s'est jointe à la cérémonie de la Décoration des Tombes, le dimanche 2 juin, et a assisté au "Libera" chanté dans la cathédrale de Saint-Boniface. Mme C.-N. Boswell a déposé une gerbe de fleurs au pied du Monument aux Français morts au champ d'honneur.

A. B.

PETITES NOTES

Le Dr Jean Bourgouin est revenu d'un voyage prolongé dans l'Est.

* * *

Mme A.-C. Duquet est retournée à Québec, après avoir passé trois mois chez sa fille, Mme P.-A. Talbot.

* * *

Mme Oscar Noël, de Sherbrooke, P.Q., est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme P. Thibault.

* * *

M. et Mme C. A. Jutras, de Victoriaville, qui étaient en visite à Winnipeg, Headingly et Letellier la semaine dernière.

LISEZ CECI

Savez-vous que nous allons vous chercher au train ou à l'autobus ou même à domicile pour votre permanent? Ce service est unique. Nos prix sont très raisonnables.
De 1.95 à 7.50
Fred Granger
207, rue Osborne — Tél 43 476

PETITES ANNONCES

● Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAISON A VENDRE—6 chambres, planchers en bois dur, système de chauffage à l'eau chaude, lot de 40 x 150 pieds, tout à fait moderne. Prix à sacrifice. S'adresser à M. R. Odgers, 431, rue Aulneau, Saint-Boniface, Man. P5

TABACS CANADIENS
Pour la somme de $1.25 nous vous expédierons trois livres de n'importe quelle sorte des tabacs canadiens suivants: Parfum d'Italie, Petit Havane, Obourg-Vincent ou Petit Rouge. Nous nous chargerons du coût de transport.
Nos tabacs étant soigneusement empaquetés avec du papier ciré, vous pouvez être certains qu'ils vous parviennent en très bon état.
J. SALA & CIE.
628, avenue Bannatyne
Winnipeg, Manitoba.

Café WALDORF
RESTAURANT FRANCAIS
344, rue Main
Est ouvert à tous ceux qui aiment la bonne cuisine. Nous offrons aux clients un service courtois, rapide et des mets de première qualité. Nous faisons nous-mêmes notre pâtisserie. Repas spéciaux à 25c et 35c.
L. H. GAUTHIER, Gérant
Juliette Rajotte, Tireuse de thé.
Heures: 2. 30 à 6, 8 à 11.

Les Complets d'Eté "Palm Beach"

Vous assurent une apparence toujours fraîche
Comme style et fraîcheur, comme forme durable et confort durant les jours chauds, au bureau, à la maison ou sur la rue —les vrais complets Palm Beach sont incomparables.

Les nouveaux modèles 1935 représentent une variété de tissus gris, tan ou blancs. Styles simples ou croisés. Grandeurs 34 à 44. **$16.50** et **$21.00**

BLAZERS ANGLAIS, $5.00
Bleus unis avec ou sans garnitures corde. S'ajustent bien. Grandeurs 36 à 44.

Pantalons de Sorties

$7.50 — Convenant pour vacances et sport. Flanelles, serges fines et tissus herringbone. Unis ou rayés. Crème et gris.

$5.00—Bonne coupe. Flanelle tout laine, crème, gris et faon. Worsteds tropicaux, nuance faon. Largeur du bas, 20 et 22 pouces.

$2.95—Tweeds de qualité, gris, faon et brun. Flanelle grise, de qualité. Toile et drill non blanchis. Largeur du bas, 20 et 22 pouces.

$3.95—Flanelle de bonne confection, nuances faon et grises. Unis ou rayés. En vente aussi, worsteds tropicaux.

Rayon des Vêtements pour Hommes, The Hargrave Shops for Men, Rez-de-Chaussée

Vêtements d'Eté pour Hommes

Pullovers encolure V
Tricot fantaisie, blancs, tout laine, avec garniture contrastante. Tricot élastique aux poignets et à la taille. Grandeurs, 36 à 42. Chacun, **$2.95**

Combinaisons Teconit
Combinaisons athlétiques en rayon. Deux styles —devant avec ou sans bouton. Rayon solide, coupe qui donne confort et durée. Blanches. 36 à 46. **$1.00**

Combinaisons Athlétiques
Sous-vêtements en coton balbriggan, style populaire sans bouton. Coupe ample qui favorise confort et usage. Blanches. Grandeurs, 36 à 46. **65c**

Combinaisons en Coton
Devant boutonné, manches courtes, longueur cheville, épaisseur populaire. Confortables et de longue durée. Blanches. 36 à 46. **79c**

COMBINAISONS EATONIA
Combinaisons athlétiques naincheck, tissu serré; renforcées aux points d'usure, empiècement tricot élastique à triple point au dos. Avec ou sans bouton. Blanches. 36 à 50. **85c**

CHEMISES "AINTREE" et HARGRAVE
Vendues chez Eaton seulement à Winnipeg
Chemises col à même, en broadcloth blanc de qualité, tissage uni, et de coupe soignée. Elles répondent à tout ce que l'on désire pour le bureau ou le sport. Manches, 33, 34, 35 pouces. Grandeurs, 14 à 17. Chacune, **$1.50**

Rayon de Vêtements d'Hommes, The Hargrave Shops for Men, Rez-de-Chaussée

HEURES DE MAGASIN 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — TELEPHONE 2-2-5 — CANADA

Durant juin, juillet et août, le magasin ferme à 1 h. le samedi.

DÉCÈS

Thiéry, Ovide, de Sainte-Anne, décédé le 28 mai à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 73 ans.

De-ci de-là

J.-C. Davis est réélu président de l'Association libérale du Manitoba

BRANDON, Man. — A l'assemblée annuelle de l'Association libérale du Manitoba, tenue à Brandon, J.-C. Davis, de Saint-Boniface, a été réélu président, Normand Stewart, de Winipeg, a été élu secrétaire à la place de W.-J. Lindal, C.R., de Winnipeg, lequel remplace J.-I. Morkin, C.R., également de Winnipeg, comme trésorier.

Le jeune Weyerhaeuser est rendu à ses parents

TACOMA, Wash. — Georges Weyerhaeuser, 9 ans, de Tacoma, qui avait été enlevé par des bandits, il y a dix jours, a été remis en liberté, à 25 milles de chez lui, après qu'une rançon de $200,000 eût été payée.

Pour l'éducation des adultes

Un mouvement en faveur de l'éducation des adultes à travers la province vient d'être lancé par la formation de l'Association d'Education des Adultes du Manitoba. Le principal John Mackey, du "Manitoba College", en a été élu président. Les membres appelés à en faire partie sont des représentants d'organisations engagées activement dans l'oeuvre de l'éducation des adultes, les chefs d'écoles d'adultes, de groupes d'étude, etc., et autres associations similaires et toute personne consentant à payer une cotisation d'un dollar.

Parmi les officiers de la nouvelle association, nous remarquons au nombre des patrons: l'hon. W. J. Tupper, lieutenant-gouverneur, NN. SS. Sinnott, Yelle et Ladyka, le premier ministre Bracken et le juge en chef Prendergast; au nombre des vice-présidents honoraires, Mgr Morton et le magistrat Henri Lacerte; au nombre des directeurs, le R. P. Joseph Fink.

Les vétérans de '85 applaudissent le frère de Louis Riel

Le cinquantenaire des batailles de Fish Creek et de Batoche a été fêté à Winnipeg par un grand banquet des vétérans de la campagne de 1885, au nombre de plus de 150. Lorsque l'on a fait l'appel des 35 organisations militaires ayant participé à l'expédition, 24 ont répondu: Présent. Les orateurs se sont plu à rappeler surtout les incidents gais de ces jours troublés. Un demi-siècle a guéri les plaies et fait oublier les ressentiments d'alors. Aussi, lorsque le colonel Snider a présenté Alexandre Riel, de Saint-Vital, frère et seul survivant de Louis Riel, chef des Métis insurgés, les vétérans de 85 ont généreusement applaudi.

Mort d'un vétéran de la guerre de 1870

GRAVELBOURG, Sask.— J.-Louis Taillefer, 90 ans, vétéran de la guerre franco-allemande, est décédé la semaine dernière à l'hôpital de Gravelbourg. Il résidait dans le district depuis 1890 et cultivait une ferme à Altamount jusqu'à ces dernières années. Le gouvernement français lui avait remis plusieurs décorations pour sa conduite pendant la guerre. Le défunt laisse trois filles et deux fils.

Le baron Tweedsmuir a foi en l'avenir de notre pays

LONDRES.—Le baron Tweedsmuir, qui deviendra sous peu gouverneur général du Canada, a déclaré au Canadian Club de Londres où il était l'hôte d'honneur, "qu'il n'existait plus de frontières sur la carte du monde".

"Un mécanisme social et économique doit être créé, ajouta le baron Tweedsmuir, et les jeunes pays qui n'ont pas beaucoup d'expérience dans ce genre de création devraient improviser en peu de temps une "machine" que les vieux pays ont construite dans leurs moments de loisir."

"Je sais que le Canada fera face au problème. Ce pays commence avec beaucoup de ressources, possède la vitalité d'une jeune nation et suit les traditions qui ont animé la Grèce et Rome qui, je crois, ont été la base de la civilisation. Il possède un fameux héritage et en est très fier. Aujourd'hui, il aide à maintenir notre civilisation difficilement acquise. La Grande-Bretagne est composée de Dominions et de ces Dominions, le Canada est le plus vieux et la Grande-Bretagne, le plus jeune." Ces dernières remarques ont soulevé des applaudissements.

Une taxe sur l'ignorance

NANKIN, Chine — Le gouvernement municipal annonce des mesures rigoureuses pour réduire d'ici le 30 avril 1936 d'au moins 70% le nombre des illettrés dans la capitale de la Chine. Actuellement la moitié de la population est illettrée. Les illettrés devront apprendre un minimum de 1,000 caractères chinois avant le 1er mai 1936. A partir de cette date les policiers pourront arrêter les individus sur la rue et les questionner sur ces 1,000 caractères chinois et, à défaut de réponse satisfaisante, recueillir sur le champ une taxe dite d'ignorance.

Une nouvelle garde-malade pour les quintuplettes

CALLANDER — Mme Louise de Kiriline a quitté les jumelles Dionne dimanche après leur avoir prodigué ses soins durant une année entière. Mlle Cécile Lamoureux, garde-malade graduée, de Montréal, la remplace. Mlle Yvonne Leroux reste en charge de l'hôpital.

La Croix Rouge a abandonné samedi l'entretien de l'hôpital qui est confié maintenant aux gardiens des jumelles.

Montres "BULOVA" à $1.00 par semaine. Autres montres, diamants, argenterie, etc., au prix modique de 50 sous par semaine. Toutes réparations garanties.
LOUIS MATILE
314, ave Graham — Winnipeg

Dans le commerce des assurances depuis 1911, je suis en mesure de bien voir à vos intérêts.
J.A. HEBERT
362, rue Main — Tél. 86 444

Mangez là où les aliments sont servis d'après la haute qualité et non les bas prix.
— A partir de 25c —
THE SILVER SLIPPER
362, rue Fort — Winnipeg
Spécialité: Horoscope par votre Tasse de Thé
2 h. à 5 h. 30 p.m.—6 h. à 11 h. 30 p.m.
Pas de prix supplémentaire

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 — WINNIPEG